

ST-JUSTIN

VENDREDI,
19 MARS 1943.

VOL. XXII,
NO 20.

Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:

Canada - \$1.00
E.-Unis - \$1.50

Rédaction et
administration:

Saint-Justin,
cité Mask.

Cultivateurs, votre effort de guerre!

Ottawa, 5 — Le ministre des Munitions, M. Howe, annonce des mesures d'encouragement aux cultivateurs et bûcherons qui feront la coupe du bois de chauffage les prochains mois. Une subvention de \$1 par corde sera accordée pour toute corde coupée avant le 30 juin 1943. Le ministre estime que le pays est exposé à manquer d'un demi-million de cordes de bois, si la coupe n'en est pas encouragée.

Etant donné, dit M. Howe, que les besoins diffèrent beaucoup d'une région à l'autre, aucune autorité centrale ne pourrait prendre les mesures nécessaires pour répondre à ces besoins. Le problème du bois de chauffage en est un qui concerne surtout les autorités municipales. Il est impérieux, par conséquent, qu'elles agissent immédiatement et que, avec l'aide des sociétés de bienfaisance, des organismes religieux et des autres organismes locaux, elles commencent immédiatement à faire une enquête rapide sur les besoins locaux et à s'organiser de façon à commencer immédiatement la coupe du bois. Personne ne doit refuser d'encourager et d'aider cette entreprise dans la mesure de ses moyens.

Le ministre dit que les marchands qui fournissent à un grand nombre de clients le bois de chauffage et le bois de cuisine devront résoudre eux-mêmes en grande partie ce problème difficile.

Afin d'aider à augmenter la production du bois de chauffage, le ministre prendra les mesures suivantes:

(a) Il paiera une prime de \$1.00 la corde pour tout le bois de chauffage coupé en vertu de contrats avant le 30 juin 1943 et porté au compte des marchands à cette date.

(b) Le régisseur du charbon a reçu l'autorisation de prendre les arrangements qu'il jugera nécessaires pour défrayer une partie du coût du transport qu'il considérera convenable, particulièrement dans le cas où les marchands devront se procurer du bois par contrats de régions autres que la région où ils se procurent normalement leurs approvisionnements. Pour obtenir ces remboursements, les marchands devront se procurer un permis du régisseur du charbon avant de donner des contrats de bois de chauffage.

(c) Le régisseur du charbon achètera des marchands, au prix qu'ils demanderont, toutes les qualités commerciales de bois de chauffage pour lesquelles une prime de \$1 la corde aura été payée et qui seront encore en possession des marchands le 31 mai 1944.

(d) Il aidera ceux qui voudront réclamer des priorités pour obtenir l'outillage nécessaire.

(e) Les cultivateurs qui quitteront la ferme temporairement, par suite de cet appel pour s'engager à couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service sélectif national comme remplissant leur occupation régulière de cultivateurs et on leur accordera tous les sursis au service militaire qu'on accorde actuellement à la classe agricole. Cependant, cette absence temporaire ne devra pas nuire à la production agricole.

"En raison de la gravité de la disette, conclut M. Howe, des mesures immédiates sont essentielles non seulement de la part des marchands qui recevront une aide financière du gouvernement, mais aussi, plus particulièrement, de la part de la classe agricole, qui produit une grande partie du bois de chauffage du pays. Cette année, il faudra prolonger la saison de la coupe du bois non seulement jusqu'au printemps mais même jusqu'à l'été et jusqu'au début de l'automne. Si on ne prolonge pas la saison de la coupe du bois, la disette du bois de chauffage durant l'hiver de 1943-44 sera bien plus grave qu'elle ne l'a été durant le présent hiver."

IL FAUT 300,000 JARDINS

Québec, 27. — Il nous faut 300,000 jardins au moins dans la province de Québec cette année. C'est ce qu'a déclaré dernièrement M. Adrien Morin, sous-ministre de l'Agriculture, dans une déclaration à la presse. Cultivateurs, villageois et citadins, dit-il, doivent songer immédiatement à l'organisation d'un jardin potager au printemps. La culture des légumes doit être inscrite à notre programme agricole de l'année, puisqu'il est nécessaire de faire entrer dans notre régime alimentaire une plus grande quantité de ces produits. Les légumes ont d'autant plus d'importance actuellement que le régime végétarien tend de plus en plus à substituer au régime carné. Par la force des circonstances, le peuple sera amené à une alimentation plus variée et en conformité avec la rareté de certains produits. C'est au grand bénéfice de la santé que la ration alimentaire de l'homme se fasse plus riche en légumes.

M. Morin a déploré le fait, que le jardin de famille, qui faisait autrefois l'orgueil de nos fermières, est en voie de disparaître. Là où il existe, dit-il, il est de dimensions trop restreintes. Le temps est venu de redonner à la culture des légumes une place d'honneur sur la ferme.

En terminant, M. Morin a demandé à chaque cultivateur et à chaque rentier de prendre dès maintenant les dispositions nécessaires pour organiser ce printemps, près de sa maison, un jardin aux dimensions convenables. L'été venu, dit-il, on y puisera les légumes nécessaires aux besoins de la famille. Le surplus sera

LE COIN DES MISSIONS

MGR LAVAL ET LES MISSIONS

Dès sa jeunesse, la pensée du salut des âmes occupe son esprit. Devenu séminariste, cette idée missionnaire se précise davantage. Le problème de la conversion des païens captive son âme.

Des difficultés familiales l'empêchent de réaliser son rêve d'aller en missions. Cependant, il se donne à la cause, de tout son cœur. Prières, pèlerinages, amour des mépris, sacrifices d'argent et de loisirs, voilà la contribution du jeune ecclésiastique De Laval.

Reçu prêtre, il s'éprend d'amitié pour le fondateur de la Société des Missions Etrangères de Paris. En 1653, on lui offre le vicariat apostolique de Tonkin. Abandonnant tous ses bénéfices ecclésiastiques, l'abbé De Laval accepte la charge avec joie. Cinq ans plus tard, à la demande générale, il est élu premier évêque du Canada. C'était un bien pauvre poste de missions. Des sacrifices sans nombre l'y attendaient.

Son talents, ses riches qualités personnelles auraient pu lui mériter l'un des plus beaux évêchés de France. Mais, l'abbé De Laval ne se comptait même pas digne d'être évêque du Canada. Partir comme simple missionnaire, voilà où s'arrêterait son ambition.

Il ne faut pas s'étonner, dit Mgr Têtu, de ce choix unanime de M. l'abbé De Laval: "Son courage, son zèle tout apostolique, son culte pour la pauvreté évangélique ne le mettaient-ils pas à la hauteur de la position, à la fois pleine d'honneur et de difficultés qu'on lui offrait?"

Cette circonstance était un signe vraiment providentiel, car toujours, l'abbé de Laval s'était adonné avec joie, aux oeuvres missionnaires. Dans tous ses entretiens intimes, dominait l'idée d'évangélisation des païens.

A l'exemple de Mgr de Laval, chers lecteurs, profitons de toutes les occasions qui nous sont offertes, de connaître et d'aider la Cause Missionnaire.

Un ami des Missions
Séminaire, Trois-Rivières. —

Ches les Chevaliers de Colomb.

FRERES! VOICI CE QUE LA CROIX-ROUGE A FAIT DE VOTRE ARGENT

20,000,000 d'articles, approvisionnements de tous genres, ont été envoyés outre-mer pour les forces armées et les civils éprouvés;

2,400 trousses d'hôpital et articles divers pour les sociétés alliées de la Croix Rouge et pour les enfants évacués; 300 ambulances et autres véhicules moteurs; plus de

mis en conserve ou vendu au village ou à la ville, pour remplacer d'autres aliments que la guerre aura raréfiés.

GUILLAUME MASSE

LA CUEILLETTE BELLEMARE

Amis Lecteurs, avez-vous les 75 premiers numéros de cette Cueillette? Procurez-vous-les à nos bureaux de l'Echo de Saint-Justin. — La collection vous vaudra réduction sur l'achat du livre de la généalogie Bellemare.

1889, 29 avril, Saint-Boniface.

326

VII. JOSEPH-Pierre, s 22 avril 1937.

BLAIS M.-Louise.

ISSUS: J.-ADELARD, b à Ste-Flore le 2 mars 1890;

MALVINA, b à St-Boniface, le 14 déc. 1891; m 15 juin 1903, à Troffé Descoteaux.

825: J.-HORMISDAS, b 15 oct. 1893; m 5 juillet 1915, à Evéline Gélinas.

M.-ANNE, b à St-Mathieu le 30 déc. 1895;

AUORE, b 29 déc. 1896; m 14 juillet 1913, à Henri Gélinas (Sévère et M. Déziel)

ALPHONSINE, b 27 mai et s 22 déc. 1898;

Edouardina-DEZOLINA, b 10 janv. 1900; m 13 avril 1921, à Fortunat Fafard (Chs et Anna Plante).

M.-Laura-CLAUDIA, b à St-Mathieu 31 mai 1902; m 30 juin 1924, à Henri Bellemare. (Augustin et Céline Lafrenière)

YVONNE, b 12 déc. 1904; m 7 nov. 1923, à Arthur Boulanger (Alfred et Hermine Grenier).

826: TREFFLE, b 11 juillet 1907; m 4 janv. 1937, à Rachel Sylvestre.

827: ELZEAR, b 12 fév. 1910; m 28 avril 1937, à Cécile Grenier.

M.-BLANCHE, b 3 mai 1914; m 16 oct. 1935, à Maurice Tardif (Denis et Corine Bastien)

FLORETTE, b 17 mars 1916;

1915, 5 juillet, Saint-Mathieu.

825

IX. HORMISDAS

GÉLINAS, Evéline

ISSUS: J.-ALEXANDRE-ALCIDE-LORENZO, b 28 fév. et s 8 juillet 1916.

M.-ROSE-ANNA-SIMONNE, b 29 juin 1917;

ANNE-MARIE-AUORE-AMELIA, b 24 oct. 1919, à St-Marc de Shawinigan.

M.-SIMONNE-LOUISETTE, b 22 fév. 1921;

M.-THERESE-JEANNE-D'ARC, b 25 déc. 1925, à Montréal.

M.-AURIETTA-CECILE, b 24 juin 1930;

1937, 28 avril, Charette

827

IX. ELZEAR

GRENIER, Cécile

ISSUS: MARIE-ROSEE, b 14 fév. 1933, à St-Paulin;

J.-CLAUDE-WILFRID, b 5 mars 1940;

2,000,000 de colis contenant des aliments pour nos prisonniers de guerre.

Un hôpital militaire de 600 lits a été construit en Angleterre, fourni et complètement aménagé, au coût total de \$755,000 et offert au ministère de la Défense nationale du Canada.

Trente-six cantines ambulantes, d'un coût total de \$111,600 ont été présentées aux pompiers anglais, chacune aménagée de façon à alimenter deux cent cinquante travail leurs en même temps.

Plus d'un million de livres de confitures et de miel pour les enfants d'Angleterre; 7,000,000 de colis, approvisionnements et articles de toutes sortes pour les soldats dans les hôpitaux militaires. Les visiteurs de la Croix Rouge voient à ce qu'aucun Canadien ne manque de quelque chose.

Des vêtements chauds, des effets personnels sont envoyés par millions pour le confort de nos marins. On offre aussi des dons substantiels aux organisations de bienfaisance pour les hommes de la marine marchande et de la marine de guerre.

Des bureaux d'information ont été

organisés en Angleterre et au Canada afin de fournir des renseignements aux parents et amis de ceux qui ont été blessés, faits prisonniers, ou portés manquant.

Aide à la Croix Rouge britannique

A part de larges quantités de matériel et d'approvisionnements, \$215,000 ont été offerts à la Croix Rouge britannique pour ses oeuvres de guerre.

Quatorze fourgons ont aussi été donnés pour servir à des besoins médicaux.

Aide aux Alliés

L'aide à la Russie, sous formes diverses, représente plus de \$2,000,000; l'aide à la Chine, \$250,000.

Divers approvisionnements et articles d'utilité pour les Polonais, les Grecs, les Belges, les Yougoslaves, les Tchécoslovaques, les Français libres, les Norvégiens et les Hollandais représentent plusieurs milliers de dollars.

SOUPER AUX "BEANS"

N'oubliez pas, frères chevaliers, le 21 mars, dimanche soir, à nos salles à Louiseville, le traditionnel souper du Bon Vieux Temps. Venez en foule et n'oubliez pas d'apporter vos ustensiles: couteau, fourchette et cuiller à thé. On vous promet une agréable soirée. Le prix du billet est de 50 sous.

LE PUBLICISTE.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc. on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Croix-Rouge dans le comté de Maskinongé

René-R. BELAND, Organisateur en Chef.

Le comté de Maskinongé aura désormais sa Section régulière et indépendante de la Croix-Rouge, connue sous le nom de "SECTION COMTE MASKINONGE DE LA DIVISION DE LA PROVINCE DE QUEBEC DE LA SECTION CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE", avec quartiers généraux à Louiseville, salle des Chevaliers de Colomb.

Le Comité se compose comme suit:

Patrons:

Rév. Donat Baril, Ptre, Chan., Curé de Louiseville; J.-Emile Ferron, Député au Fédéral.

Présidents Honoraires:

J.-A. Pinatel, Gérant de l'Ass. Textiles; Lucien Béland, Gérant de l'Empire Shirt.

Vice-Présidents Honoraires:

Wilfrid Gélinas, Maire de Saint-Paulin, Préfet du Comté; Henry Adams, Maire de Louiseville; Dr Avellin Dalcourt, Fidèle Navigateur Ass. 2783; Dr Rodrigue Latourle, Grand Chevalier, Conseil 2783; Alexandre Béland, Président Chambre de Commerce Senior; Gaston Fleury, Président Chambre de Com-

merce Junior.

Direction:

Roland Brassard, Président; Réal Desrosiers, Vice-Président; René-R. Béland, Secrétaire-Trésorier.

Organisateur en chef:

René-R. Béland, Notaire.

Directeurs:

Lucien Morin, Jérôme Landry, Paul-Emile Livernoche, Jules Lemay, Marcel Lenghan, Jos Langlois, Robert Lafond, Paul Fréchette.

Le travail de formation de cette nouvelle section de la Croix-Rouge, et la mauvaise température, ont été cause d'un peu de retard dans la campagne de souscription, pour le comté. Toutefois, un délai de quelques semaines est accordé par le Comité central de Montréal. C'est dire que d'ici quelques jours, des solliciteurs bienveillants recueilleront les dons, à travers le comté, pour cette grande oeuvre humanitaire qu'est la Croix-Rouge. Chacun est invité à leur faire un accueil bienveillant et généreux. Pour ceux qui ne seront pas vus à cet effet, ils sont priés de bien vouloir communiquer avec l'un des directeurs ci-dessus mentionnés, ou avec l'organisateur en Chef, René-R. Béland, et leur remettre leur offrande.

Communiqué du Secrétariat.

M. M. HEPBURN VOTERA EN FAVEUR DE M. J. BRACKEN

L'hon. Mitchell Hepburn, ancien premier ministre et ancien trésorier de l'Ontario, a déclaré qu'il votera en faveur de M. John Braken, chef du Parti conservateur-progressiste, à la prochaine élection. "Je ne voterai pas en faveur des libéraux", a-t-il dit, en ajoutant: qu'ils ne chassent du parti s'ils le désirent."

Affirmant qu'il ne doit d'excuses convictions. Quand la politique à personne, M. Hepburn a affirmé "avoir toujours agi selon que était contraire à ces convictions, je mettais la politique de côté, dit-il. Un parti politique n'est pas meilleur que son chef. Si un Hitler est à la tête d'un parti, ce parti emploie ses tactiques. Ce n'est pas une recommandation que de dire de quelqu'un qu'il a voté conservateur ou libéral toute sa vie. S'il en était ainsi, je serais demeuré sur ma terre."

DANS NOS ECOLES

Rang des élèves de l'école No. 4 Ormière, pour le concours de février

7e année. — Claire Laurent 81 p.c.; 5e année. — Louise Trudel 89.5 p.c.; Rita Lefebvre 87 p.c.; Pauline Clément 84 p.c.; Julien Plante 83 p.c.; Germain Gagnon 74 p.c.; Laurent Clément 71 p.c.; Raoul Carufel 65 p.c.

4e année. — Madeleine Clément 79 p.c.; Walter Trudel 62 p.c.; Cécile Chevalier 43 p.c.; Jacques Gagnon 32.5 p.c.; Louis Chevalier, absent.

3e année. — Jeannette Gagnon 83 p.c.; Carmen Clément 81 p.c.; Hermance Clément 80 p.c.; Bruno Carufel 73 p.c.; Donald Carufel 48 p.c.; Réal Trudel 43 p.c.; Solange Hubert 37 p.c.

2e année. — Gaetan Bussièrès 97 p.c.; Mario Clément 77 p.c.; Sylvio Clément 62 p.c.; Jean-Charles Lefebvre 38 p.c.

1ère année. — André Plante 90 p.c.; Sylvette Gagnon 86 p.c.; Noella Gagnon 86 p.c.; Gilles Clément 76 p.c.; René Chevalier 76 p.c.; Claude Clément 68 p.c.

Rang des élèves de MHe Germaine LeBeau, inst., Bois-Blanc

3e année. — Rolande Ladouceur 92 p.c.; Anita Ladouceur 91 p.c.; J.-Claude Savoie 86 p.c.; Réjeanne Frappier 82 p.c.; Gisèle Frappier 72 p.c.; Aimé Ladouceur 67 p.c.; Jean-Guy Dauphinais 63 p.c.

2e année. — Pierrette Croisetière 89 p.c.; J.-Jacques Lessard 86 p.c.; Marc-Aurèle Mandeville 81 p.c.; Richard Bellemare 78 p.c.; Gabriel Bellemare 72 p.c.; Claude Croisetière 70 p.c.; Jacques-Aimé Ladouceur 67 p.c.; Réal Dauphinais 63 p.c.; Jeanne Lefebvre 60 p.c.; Raymond Bellemare 53 p.c.

1ère année. — Rolande Gagnon, René Lefebvre, Rolande Lessard, Martial Savoie, Fernand Dauphinais.

ALIMENTATION

Les produits du grain comprennent: les farines, les céréales crues ou prêtes à servir, le macaroni, le riz, etc. Comme groupe d'aliments, ils ne sont pas chers mais ils représentent toute une échelle de valeurs nutritives.

Les céréales complètes comme la farine d'avoine, l'avoine et le blé roulés, la farine de blé entier et la farine blanche approuvée par le gouvernement contiennent plus de vitamine B, plus de calcium et de fer que les céréales raffinées et la farine blanche ordinaire.

Au cours de récentes études sur les conditions alimentaires au Canada, on a découvert que ces trois éléments essentiels manquent grandement dans notre alimentation: la vitamine B, le calcium et le fer.

UNE OEUVRE DE DOCTRINE ET DE SALUT PUBLIC

C'est ainsi que le regretté Mgr Paquet caractérisait un jour l'Ecole Sociale Populaire. Les plus hautes autorités religieuses et civiles ont confirmé ce jugement. Le Souverain Pontife lui-même a adressé à l'E.S.P., lors de son 25ème anniversaire, une lettre élogieuse où il la félicitait de travailler si activement à la restauration de la société par la diffusion de la doctrine sociale de l'Eglise.

Ce travail, un bon nombre l'ignorent encore. Ils ne savent pas quelles lumières et quelle aide ils peuvent recevoir de cette institution. C'est pour leur être utile que l'E.S.P. vient de publier un modeste dépliant qui, sous une forme condensée mais ingénieu-

CE QU'ON LISAIT DANS "L'ECHO DE SAINT-JUSTIN" IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 1er MARS 1923

SAINT-JUSTIN

Il y a quarante-cinq ans aujourd'hui que notre curé, Mgr Denis Gérin, réside parmi nous. A cette occasion, l'Echo de Saint-Justin lui présente ses respectueux hommages et ses sincères félicitations.

* * *

M. Louis Clément est revenu d'une promenade de plusieurs jours à St-Lin des Laurentides.

* * *

Mlle Marie-Ange Drainville est de retour de Ste-Julienne où elle a passé quelques semaines.

* * *

M. et Mme Wilfrid St-Antoine ont passé quelques jours à Ste-Julienne chez leur beau-frère M. Hermann Paquin.

* * *

Mlle Yvonne Rémillard en promenade aux Cèdres, chez son oncle l'abbé Rémillard, curé de la paroisse.

* * *

M. J.-Avila Duchesnay de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal était en visite chez son père dernièrement.

* * *

Mlle Thérèse Duchesnay est revenue enchantée d'une promenade à Montréal, Joliette, Shawinigan et Charrette.

* * *

Mlles Léonie et Alice Marchand de

Lefavre, Ontario, en promenade pour un mois à St-Justin, St-Cuthbert et Montréal.

MASKINONGE

M. Ernest Beaulieu fut nommé maire, remplaçant M. Arthur Baril. MM. Onésime Déziel, marchand et Alexis Guinard ont été nommés conseillers en remplacement de Jos. Desaulniers et Onésime Ross.

* * *

Un étranger vêtu de pauvres habits est mort subitement ces jours derniers en entrant à la gare de Maskinongé. Après une enquête tenue par le Dr L.-T. Caron, coroner pour le district, le corps a été déposé dans le charnier en attendant que quelques parents puissent le réclamer.

ST-LIN DES LAURENTIDES

M. et Mme Philias Paquin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph Jean Paul. Parrain et marraine M. et Mme Léopold Magnan. Portait l'enfant Mlle Germaine Gaboury.

* * *

Le 6 février fut célébré le mariage de M. Léopold Magnan fils de M. Emerile Magnan de Montréal à Mlle Florence Paquin de cette paroisse. L'heureux couple partit aussitôt pour voyage à St-Justin et aux Chutes Shawinigan où ils visiteront leurs nombreux parents.

Nos meilleurs voeux accompagnent les jeunes époux.

se déroule sous les yeux ses principales initiatives. On sera étonné du nombre de ses publications et de ses services. Ce dépliant est adressé gratuitement (3 sous pour les frais de poste).

LE QUART D'HEURE DES MALADES

La prochaine causerie mensuelle, instituée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, pour les malades, aura lieu le vendredi, 5 mars, à 5 h., à Radio-Canada. Elle sera donnée par le Père René Girard, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission qui leur est spécialement consacrée.

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE ONTARIEN PRENDRA SON SIEGE A TORONTO DANS L'OPPOSITION

En effet, M. Hepburn démissionna mercredi dernier, comme trésorier provincial, après avoir cédé son poste de premier ministre à M. Gordon Conant, ci-devant procureur général, en octobre dernier.

M. Hepburn siégera du côté de l'opposition, avec les ministres qu'il força jadis à quitter son cabinet. Tout près de lui, il aura son ancien ministre des affaires municipales, M. Eric Cros, le seul qui protesta contre l'attaque de M. Hepburn, le 19 février, alors que l'ancien ministre avait dit que le gouvernement King comprenait des "hommes sans honneur" et des "spoliateurs".

Poisson, Heaton & Caron

Avocats

BUREAUX:

Gustave Poisson, B.A., L.L.L. 13 ST-LAURENT, — TEL. 52
Hamilton Heaton, B. A., L.L.B. LOUISEVILLE
Germain Caron, B.A., L.L.L. 118 ALEXANDRE, — TEL. 820
TROIS-RIVIERES

A LOUISEVILLE

Salle des Chevaliers de Colomb

DIMANCHE, 21 MARS, 6 H. P. M.

Traditionnel Souper Canadien

Prix du billet 50 sous

S'il vous plait apporter vos ustensiles.

S. E. MGR DESMARAIS CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Son exc. Mgr A. Desmarais, évêque d'Amos, était l'hôte d'honneur et le conférencier à un dîner qui a suivi l'assemblée du Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb, samedi dernier, à Montréal.

Mgr l'Evêque d'Amos a parlé tout particulièrement de l'Abitibi et de l'oeuvre de colonisation qui s'y fait. Il a défini la colonisation, une oeuvre religieuse et patriotique à laquelle les Canadiens-français doivent leur survie. Son Excellence a démontré combien tous devraient s'intéresser à cette oeuvre qui jouera un grand rôle dans la solution des problèmes d'après-guerre. L'Abitibi compte déjà trente-cinq paroisses de colonisation mais son immense territoire pourrait encore contenir deux cents paroisses. Monseigneur Desmarais a dit la haute appréciation qu'il avait pour toutes les organisations qui apportent leur appui moral et matériel aux colons. Il a dit le bonheur qu'il avait éprouvé en apprenant que les Chevaliers de Colomb avaient accepté de patroniser l'Oeuvre de l'Aide aux Colons, oeuvre dans laquelle l'ordre des Chevaliers fera un bien immense pendant et après la guerre.

M. Ludger Faguy, député d'Etat, avait présenté S. E. Mgr Desmarais. M. Noël Fauteux, directeur suprême, l'a remercié et en a profité pour souligner le bel intérêt que les Chemins de Fer Nationaux ont toujours porté à la colonisation.

Le conseil d'Etat a fixé au dimanche, 23 mai, la date du congrès provincial des Chevaliers de Colomb qui sera tenu à St-Hyacinthe. Les représentants du conseil de St-Hyacinthe seront invités à rencontrer le Conseil d'Etat à la réunion d'avril, pour jeter les bases de l'organisation du congrès.

"LA SANTE DES DENTS"

Les dents incluses

On dit qu'une dent est incluse quand elle est prise dans la mâchoire de telle façon qu'elle ne peut pas percer et pousser normalement. Ce cas se présente surtout pour la dent de sagesse,

mais aussi pour les troisièmes molaires du haut et les canines.

Souvent les mâchoires ne sont pas assez longues pour permettre aux troisièmes molaires de percer. C'est pourquoi elles se trouvent incluses sous les secondes molaires. L'habitude des bébés de respirer la bouche ouverte peut, en déformant les mâchoires, rendre les molaires incluses. De même l'extraction prématurée des canines de lait peut rendre incluses les canines permanentes.

Une dent incluse n'est pas toujours nuisible, et elle peut demeurer plusieurs années dans la mâchoire sans causer d'ennuis. Mais tôt ou tard une dent incluse devient dangereuse.

Cela peut débiter par une légère enflure de la gencive à l'endroit où se trouve la dent incluse; cette enflure se propage aux tissus et aux glandes et la douleur peut être continue et très vive.

Une dent incluse peut exercer une pression sur un nerf important et causer des douleurs de tête. Parfois la douleur est localisée à l'arrière de la tête, parfois dans le cou, les yeux ou les oreilles. La douleur peut aussi se faire sentir au front et aux tempes.

Les douleurs névralgiques sur les côtés de la figure et des mâchoires peuvent être causées par une dent incluse; et même s'il n'y a pas de symptômes locaux, une dent incluse peut entraîner des troubles nerveux ou mentaux.

Il est difficile de régler le cas d'une dent incluse. Il arrive qu'elle ne cause pas d'ennuis, et qu'il ne soit pas nécessaire de l'extraire. Dans d'autres cas, une dent incluse peut être la cause de graves désordres qui auraient été évités si la dent avait été extraite. Le dentiste décidera de ce qu'il y aura de mieux à faire.

La Commission d'Hygiène dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la province de Québec, 3632, avenue du Parc, Montréal, sera heureuse de répondre à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article.

Des chiffres inquiétants

Sous ce titre, l'abbé Omer Valois écrit dans l'Action Populaire de Joliette:

"La publication canadienne officielle: **Le Canada en guerre**, no 21, édition de février 1943, nous donne quelques chiffres. Au Canada il y a 3,970,000 femmes

ou filles âgées de 15 ans et plus; 1,350,000 occupent des emplois rémunérés; 225,000 sont employées directement ou indirectement à des industries de guerre; 21,250 sont enrôlées dans les Services des armées. Et, l'embauchage comme l'enrolement des femmes et des filles continue. On les y pousse par tous les moyens, comme si le mal fait à la famille et à notre population féminine n'était pas assez grand, assez inquiétant. Et, l'on voit une chose extraordinaire: des mères abandonner leurs enfants pour gagner de l'argent dont bien souvent elles n'ont pas besoin. L'honorable Vaillancourt, conseiller législatif, ne citait-il pas, cette semaine même, un cas curieux? Dans une usine de guerre, sept mères de

familles travaillent, pendant que leurs quinze enfants sont gardés par onze gardiennes. Ce qui n'a aucun sens, on en conviendra. Pourquoi ces gardiennes ne travailleraient-elles pas à la place des mères de famille laissées aux soins de leurs enfants?

"Il est donc temps de s'arrêter sur ce chemin, et nos gouvernements devraient s'employer sincèrement à améliorer ces conditions anormales et dont ne profite pas, en réalité, notre effort de guerre. N'a-t-il pas été démontré que le travail féminin, tel qu'organisé au Canada, ne rapporte pas en proportion de ce qu'il coûte à l'Etat? On demande donc d'améliorer les conditions de travail de la femme, de lui épargner le travail de nuit, de ne pas em-

ployer les mères de famille dont le mari gagne suffisamment pour subvenir aux besoins des siens, de faire cesser l'embauchage et l'enrolement inconsidérés, de n'employer que les mains féminines absolument nécessaires, de laisser à leurs petits enfants les mères de famille. Il y va de l'intérêt du Canada. Faisons la guerre en songeant à l'avenir, à la paix."

Achetez des

**CERTIFICATS
D'EPARGNE
DE GUERRE**



AVERTISSEMENT

Il y aura pénurie de bois de chauffage au Canada l'hiver prochain

ÊTES-VOUS de ces chefs de famille canadiens qui ont été obligés de brûler leurs clôtures, leurs portes et même leurs planchers pour chauffer leurs maisons, durant les grands froids de cet hiver?

Ou êtes-vous de ces chanceux qui ont réussi à passer à travers tant bien que mal?

Dans l'un ou l'autre cas, vous devez vous préparer pour l'hiver prochain, alors que la pénurie sera plus grande si vous ne prenez les mesures nécessaires dès maintenant.

La pénurie de bois a frappé plusieurs localités... les approvisionnements de bois sec sont presque épuisés... et à bien des endroits les faibles approvisionnements de bois vert coupé pour l'hiver prochain sont employés maintenant pour satisfaire aux besoins actuels les plus pressants.

Dans presque toutes les parties du Canada, le bois de chauffage est coupé non loin du lieu de consommation. La production et la distribution sont l'affaire des gens de l'endroit.

Le gouvernement du Canada se rend compte que la pénurie du bois de chauffage est si grave que même avec l'entière coopération de tous il n'est pas certain que les approvisionnements soient suffisants dans les régions de disette. Il a donc été décidé pour stimuler la production du bois de chauffage, d'accorder de l'aide à ceux qui sont ordinairement employés à la production et à la distribution. A cette fin, on a décidé d'adopter les mesures suivantes:

- 1 Une subvention de \$1.00 la corde sera payée aux vendeurs pour le bois de chauffage destiné au commerce pour lequel ils auront signé un contrat, et qu'ils auront coupé au plus tard le 30 juin 1943 et gardé pour le compte du commerçant jusqu'à cette date.
- 2 Le régisseur du charbon a été autorisé de prendre, à sa discrétion, les mesures nécessaires pour payer telle partie du coût du transport qu'il considérera appropriée dans le cas du bois de chauffage, particulièrement lorsque les vendeurs doivent exécuter des contrats pour la coupe du bois de chauffage à des endroits situés en dehors de la région où ils prennent ordinairement leurs approvisionnements. Pour obtenir un tel remboursement, les vendeurs doivent obtenir un permis du régisseur du charbon avant d'entreprendre des contrats de ce genre.
- 3 Le régisseur du charbon rachètera des vendeurs, au prix de revient des vendeurs, tout le bois de chauffage des qualités commerciales pour lequel une subvention de \$1.00 la corde aura été payée et qui sera encore en la possession des vendeurs le 31 mai 1944.
- 4 On accordera de l'assistance prioritaire pour aider à obtenir l'outillage nécessaire.
- 5 Les cultivateurs maintenant sur la ferme et qui quitteront temporairement la ferme pour répondre à cet appel, afin de couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service sélectif national comme employés dans leur occupation régulière de cultivateurs et conserveront leurs droits à l'ajournement de leur service militaire, comme c'est le cas pour leur occupation actuelle. Cette absence temporaire ne devra pas, toutefois, gêner la production agricole.

Les conseils municipaux, les cultivateurs, les vendeurs de combustible, les citoyens en général, les clubs de bienfaisance et tous les autres groupements dans les municipalités où l'on brûle le bois de chauffage devraient commencer immédiatement une enquête rapide sur la situation du combustible dans leurs localités et prendre immédiatement les mesures afin d'obvier à une pénurie.

MINISTRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS

Honorable C.-D. Howe, *Ministre*

W.F. 1F



La préparation des pansements chirurgicaux exige beaucoup de soin et d'habileté. On voit ici des bénévoles occupées à ce travail à la Maison de la Croix-Rouge.

LE CANADA EN GUERRE

Deux héros de Dieppe décorés

Le major George Alleyne Browne, de l'artillerie canadienne, a été décoré du "Distinguished Service Order" et le lieutenant Antoine-Auguste Masson, des Fusiliers Mont-Royal, a reçu la Croix militaire. Ces deux officiers, qui avaient été faits prisonniers à Dieppe, ont réussi à s'échapper d'Allemagne et sont actuellement en Angleterre.

Nos parachutistes

Le personnel entier du bataillon de parachutistes canadiens est transféré des Etats-Unis au Canada. D'ici un mois, l'entraînement spécial des parachutistes sera donné pour la première fois dans un centre canadien. Il avait commencé en juillet dernier par l'envoi de six officiers et de 20 hommes à Fort Benning, Georgie.

Accord aérien avec les Etats-Unis

Des notes échangées entre les gouvernements canadiens et américains prolongent jusqu'à la fin de la guerre un accord de décembre 1940 par lequel diverses routes aériennes entre les deux pays étaient divisées entre courriers aériens des Etats-Unis et du Canada.

Subside aux marchands de bois

Pour écarter la menace d'une disette de bois de chauffage, le département des munitions annonce qu'un subside d'un dollar par corde sera payé aux marchands pour tout le bois de chauffage commercial coupé jusqu'au 30 juin 1943.

Assurances sociales

Le Sénat et la Chambre des Communes ont décidé de nommer des comités chargés d'étudier des projets nationaux d'assurances sociales.

A Québec, le premier ministre

Godbout annonce qu'une commission provinciale sera nommée pour organiser un système d'assurance-santé "qui s'adaptera le mieux aux besoins de la province." M. Godbout croit que l'on peut en venir à un accord de façon à ce qu'aucun système provincial ne puisse mettre obstacle à un système fédéral.

Pour longs services dans l'armée

Le ministère de la Défense a accordé des récompenses pour longs services et bonne conduite à plus de 700 hommes au pays et outre-mer. La décoration canadienne "Efficiency", décernée après vingt ans de service efficace dans l'armée active ou l'armée de réserve, a été accordée à 109 officiers; la médaille canadienne "Efficiency", qui est la décoration équivalente pour les autres rangs, est allée à plus de 500 hommes. Une centaine d'autres ont obtenu une agrafe à la médaille et huit une seconde agrafe.

Corvette canadienne coulée

La corvette canadienne "Weyburn" a été coulée par l'ennemi dans la Méditerranée. Sept membres de l'équipage ont péri et 63 ont été rescapés. Cette corvette était l'un des dix-sept navires canadiens envoyés dans la Méditerranée, l'automne dernier, lors de l'invasion de l'Afrique du Nord par les Alliés.

Préparation de l'après-guerre

La Chambre de Commerce canadienne, par l'entremise de ses quartiers généraux nationaux à Montréal, recommande aux Chambres de commerce de tout le Canada de montrer la voie en formant des comités de citoyens pour la reconstruction d'après-guerre. Le but principal de ces comités serait d'explorer le champ entier de la reconstruc-

tion, d'agir comme corps consultatifs et de documentation, de formuler des idées et d'aider à cristalliser l'opinion publique.

Sous-Marins ennemis sur nos côtes

Depuis le 1er janvier, la R.C.A.F. a fait quatre attaques contre des sous-marins ennemis sur la côte de l'est, a déclaré le major Power, ministre de l'air. Cela porte à 47 le nombre des attaques de la R.C.A.F. chargées de la défense du Canada contre des sous-marins ennemis durant les six derniers mois.

"Il semble y avoir peu de doute, a continué le ministre, que les sous-marins ennemis reviendront en force de ce côté de l'Atlantique avec le retour de la saison chaude. Le peuple canadien doit savoir, cependant, que nous avons des armes efficaces sur mer et dans les airs pour attaquer ces maraudeurs sous-marins que nous envoient les Allemands. Volant jour et nuit par toutes sortes de température, les hommes de la R.C.A.F. proposés à la défense du pays coopèrent étroitement sur les deux côtes avec la marine royale canadienne et rendent la vie assez dure à ces bandes de loups nazis."

L'HEURE CATHOLIQUE 2 h., AU POSTE C K A C

La causerie doctrinale à l'Heure catholique du 21 mars sera donnée par Monsieur le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal, qui poursuit une série de causeries sur quelques vérités fondamentales. Il parlera ce jour-là de l'immortalité de l'âme. Cette causerie a lieu à 2 h. au poste C K A C. Elle sera suivie d'un interview du R. P. Jacques Cousineau, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., sur cette oeuvre.

Les restrictions alcooliques seront maintenues

Malgré les protestations étonnantes du chef de l'opposition, le premier ministre de la province de Québec a déclaré à l'Assemblée législative qu'il entendait maintenir les récentes restrictions alcooliques et qu'il en prenait toute la responsabilité. La saine population réclamait ces mesures, a ajouté M. Godbout, elle en est satisfaite. J'en ai reçu des témoignages non équivoques." Cela

Avis important à ceux qui ont des

RHUMES de CERVEAU

Si vous avez la tête prise, les yeux qui pleurent, le nez qui coule ou qui est bouché au point que vous pouvez à peine respirer, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du merveilleux soulagement qu'il apporte. Si le Va-tro-nol est si efficace, c'est parcequ'il fait trois choses importantes:

(1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) calme l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. C'est le moyen spécifique, éprouvé, de soulager les souffrances.

Si le rhume vous menace, employez du Va-tro-nol dès le moindre renflement ou étouffement. Il aide à empêcher bien des rhumes de se déclarer.



SI VOTRE FILS
ÉTAIT DERRIÈRE
CE FIL BARBELÉ...



Si votre fils était aux mains de l'ennemi, prisonnier de guerre, vous remueriez ciel et terre pour le secourir et lui donner du confort.

Il y a des milliers de Canadiens dans les camps ennemis et le seul moyen de leur faire parvenir de l'aide est par l'entremise de la Croix-Rouge Canadienne. Traitez-les comme vos fils en souscrivant à ce fonds d'encouragement.

LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

\$10,000,000 sont requis — Du 1er au 20 mars

CET ESPACE EST CONTRIBUÉ PAR THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LE CANADA A BESOIN DE
GRAISSE et d'OS
POUR LES EXPLOSIFS
VOICI, POUR VOUS, UNE
TÂCHE QUOTIDIENNE

GARDEZ
TOUTE LA
GRAISSE
ET LES
OS

1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—

2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—

3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE

NOUVELLES LOCALES

CE N'ETAIT PAS LA DERNIERE!

Dans notre dernier numéro, nous nous demandions si c'était la dernière tempête de neige de la saison. Mais non! Une autre presque aussi furieuse que la précédente s'est de nouveau abattue sur la région lundi et mardi de cette semaine, amoncelant d'énormes bancs de neige et rendant impossible toute circulation. Cette tempête fut suivie d'un grésil qui forma un épais verglas. Heureusement que le courant électrique ne fut interrompu que pour de courtes périodes; de même que les communications téléphoniques.

Il nous semble ne pas être trop optimistes en croyant que cette fois, ce sera la dernière de la saison.

A L'HOPITAL

Mme Ide Francoeur nous quittait au cours de la semaine pour l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières, où elle doit subir une opération pour la gorge.

CERCLE DE L'U.C.C.

L'assemblée qui devait avoir lieu lundi soir le 15 mars a été remise au samedi soir 20 mars, à 8 h., à cause de la tempête.

MALADE

M. Lazare Villeneuve est actuellement malade, au point qu'on a dû le recommander aux prières dimanche dernier, et lui administrer les derniers sacrements.

DE RETOUR

M. Jos Vincent est revenu chez Mme Vve Charles Francoeur, après avoir suivi un traitement de cinq jours à l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal. Son état semble s'améliorer sensiblement.

EN VACANCES

Notre chef de gare, M. Jos. Charette est actuellement en vacances, pour une quinzaine. M. J. A. L. Gourd le remplace, tandis que M. Elzéar Bertrand agit comme opérateur de nuit.

GRAND MESSES

Semaine du 21 mars

Lundi, pour Mme Xavier Philibert par ses filles.

Mardi, en l'hon. de Ste-Anne par M. et Mme Cyprien Lefebvre.

Mercredi en l'hon. de la Ste Vierge pour l'âme la plus abandonnée, par un particulier.

Judi, pour Adélaïde Clément par sa succession.

Vendredi en act. de gr. à la Ste Vierge par Jules Clément.

Samedi, pour David Morin.

VA ET VIENT

Notre curé M. l'abbé Grimard est allé à Ste-Ursule hier. A son retour, il resta à Maskinongé.

prêter son concours à l'occasion de la fête de Saint Joseph.

M. Roland Dauphinais de Maskinongé de passage à St-Justin, vendredi dernier.

MM. Paul et Lionel Bussièrès sont allés à Montréal, au début de la semaine.

M. Auguste Lambert de Montréal de passage à St-Justin, au cours de la semaine.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville sont venus passer la fin de semaine chez M. W. H. Gagné.

M. Denis Carufel des Trois-Rivières dans sa famille, en fin de semaine.

M. Hervé Francoeur est allé à Montréal, récemment, accompagnant M. Jos Vincent à l'hôpital.

Mlle Annette Desaulniers de Louiseville chez sa soeur Mme Ernest Gagné, en fin de semaine.

M. Wilfrid et Ernest Villeneuve ainsi que Mme Henri Gouger de passage à St-Justin au cours de la semaine, au chevet de leur père M. Lazare Villeneuve.

M. et Mme Roland Coallier et M. Gaston de Carufel de Montréal à St-Justin à l'occasion des jours gras.

Mlles Fleurette et Jeanne d'Arc Cloutier aux Trois-Rivières et Shawinigan en fin de semaine.

Mme Charles Baril et Mlle Aline Trudel de retour d'une quinzaine à Montréal. Elles ont rendu visite à Mlle Yvonne Trudel hospitalisée à Verdun. Mlle Trudel est en bonne voie de guérison.

Mlles Yvette et Simone Baril séjournent à Joliette chez M. et Mme Azarias Pèpin.

Mlle Jeanne Trudel à Montréal depuis le début du mois.

Mlle Madeleine Lincourt de St-Barthélemy passe quelques jours à St-Justin chez sa tante Mme A. Lafrenière.

On dit que M. C. B. a "séjourné" dans un banc de neige mardi avant-midi. Congé forcé n'est-ce pas? Pas chanceux cette année.

ACHETEUR DE BOIS

Tous ceux qui auraient du bois sec ou vert à vendre, soit: Bois blanc de 1 ou 2 pouces d'épaisseur ou planches de pin, n'importe quelle quantité, feront bien de s'adresser à:

Manufacture de jouets de Maskinongé.
Tél.: 19 Maskinongé, Qué.

TEL: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 heures du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

SOUVENIR D'EXCURSION

Une quinzaine de membres du club de ski Cha-Kou-Ra ne sont pas près d'oublier le dimanche de fin d'hiver qu'ils viennent de passer à Saint-Barthélemy.

Ce sera certainement pour eux et pour moi un des plus jolis souvenirs d'excursions enregistré jusqu'à date.

Dans ce petit village charmant si pas très loin du nôtre nous avons déniché des trésors de joies, d'entrain, de sympathies chaudes, d'esprit hospitaliers et aussi de foyers hospitaliers.

Un gros merci du fond du cœur aux deux familles Mercure et Brissette qui nous ont réservés tout le long de ce 14 mars un accueil si grand et si chaleureux.

Par le train qui nous ramenait trop vite le soir je me suis surpris à chanter tout bas quelques bribes d'une vieille chanson de chez nous.

Le Canadien comme ses pères, aime à chanter à s'égayer. Doux aisé, vif dans ses manières. Poli, partout hospitalier."

L'atmosphère dans lequel nous avons vécu cette journée là, les impressions que j'y avais ressenties, me revenaient dans ces quelques mots.

Le seul regret qui ait pu se glisser, car il y en a un, celui de n'avoir découvert avant cette année un pays si charmant, des jeux affables, tout plein de cordialités, des côtes fameuses pour les adeptes du ski, et tout et tout.

Mais dans tout cela Louiseville ne veut pas être nul et c'est pourquoi nous adressons une invitation particulière aux skieurs de Saint-Barthélemy à venir eux aussi prendre des ébats dans la neige avant qu'elle ne soit tout à fait disparue.

Chez nous encore à Cha Koura, il y a des coins charmants, des côtes pour les braves d'autres pour les craintifs, de beaux arbres de toutes les grandeurs et un chalet qui vous est grand ouvert.

Ma Bel — 15/3/43

Les mensonges des soviets

Sous le titre "La vérité concernant la religion en Russie", circule actuellement en Europe et aux Etats-Unis un volume, largement répandu, qui présente sous un jour quotidien de Fribourg, la Liberté, vient de démontrer que cet ouvrage est un tissu de faussetés. Aussi, bien que publié en Russie, on n'a pas osé l'y mettre en vente et sa publication y a été soigneusement cachée. Le directeur de l'American Mercury, Eugène Lyons, journaliste de gauche, qui a séjourné en Russie, s'élève lui aussi contre une aussi grossière déformation des faits et met en garde les nations alliées contre les menées communistes, de plus en plus actives et dangereuses dans tous les pays.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicierie et peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
St-Barthélemy, Qué.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.

63, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

Mme P. E. LAMARRE

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

HEURES DE BUREAU

9 a. m. à 9 p. m.

TELEPHONE:

L'Ancester 1788

DR A.-D. MILOT

B. A. L. D. S. D. D. S.
CHIRURGIEN - DENTISTE

367 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL

Tél.: 902 s 1-4.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

Service rapide

ST-JUSTIN, P. Q.

Tél.: 900 s 5.

Adrien Bastien

Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.
ST-JUSTIN, P. Q.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié

dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 902 s 4.

Lionel BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL

PAR CAMION

Prix modérés

SAINT-JUSTIN, P. Q.

TEL. BELL: 197 8. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.

STE-URSULE, P. Q.

SALON DE COIFFURE

"Georgette"

Rue de la gare, Maskinongé, Qué

L'endroit idéal pour coiffures de tous genres, avec ou sans électricité
Pour appointments, veuillez appeler:

Salon "GEORGETTE"

Mlle Georgette Bérard
Tél.: No. 3 Maskinongé

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

LUNDI:	
Pour Montréal	2.56 p.m.
Pour Riv. à Pierre	8.28 p.m.
MARDI:	
Pour Québec	12.01 p.m.
MERCREDI:	
Pour Montréal	6.03 a.m.
Pour Montréal	2.56 p.m.
Pour Riv. à Pierre	8.28 p.m.
JEUDI:	
Pour Québec	12.01 p.m.
VENDREDI:	
Pour Montréal	6.03 a.m.
Pour Montréal	2.56 p.m.
Pour Riv. à Pierre	8.28 p.m.
SAMEDI:	
Pour Québec	12.01 p.m.
DIMANCHE:	
Pour Montréal	6.03 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé

(Tous les jours)	
Pour Québec (laisse des-cendre seulement)	2.41 a.m.
Pour Montréal	3.54 a.m.
Pour Montréal	6.48 p.m.
Pour Québec	6.48 p.m.
Pour Montréal	10.09 a.m.
Pour Québec	9.34 a.m.
Samedi, seulement:	
Pour Québec	8.01 p.m.

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

RAQUETTEURS EN EXCURSION:—

Les Raquetteurs du club Lavoilette des Trois-Rivières étaient en excursion dans notre ville dimanche dernier. Ils assistèrent à une messe célébrée par M. le chanoine D. Baril à onze heures et quart.

NAISSANCES:—

Joseph André Pierre, fils de M. et Mme Edouard Paquin (Lucienne Lamirande). Parrain et marraine: M. et Mme Auguste Plante.

* * *

Marie Pierrette Micheline, fille de M. et Mme Lionel Ricard (Yvette Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Laurent Lefebvre de St-Justin.

* * *

Marie Bernadette Nicole, fille de M. et Mme Emile Lessard (Rose-Aimée Lessard). Parrain: Roméo Lessard, marraine: Bernadette Dubé.

NOTES SOCIALES:—

M. Thomas Caron de Victoriaville en visite chez M. Georges Caron. Mlle Simone Gagnon de Maskinongé de passage à Louiseville.

Mme Flavien Rémillard de Maskinongé chez M. Auguste Plante.

Mlle Marjorie Lindsay en fin de semaine à Montréal.

M. J. Isabelle d'Yamachiche chez M. Honorius Lapointe.

M. et Mme Ovide Demontigny en promenade chez M. Arthur Lacerte.

M. Antoine Dionne en visite chez son père M. François Dionne.

St-Barthélemi

CERCLE DES JEUNES ELEVEURS:—

A notre première séance du cercle des jeunes éleveurs tenue le 4 mars, à la salle paroissiale de St-Barthélemi, laquelle fut présidée par M. Maurice Désy, président, parmi lesquels étaient présents les deux dévoués agronomes du district de Joliette dans les personnes de M. Ivanhoe Coërré et de M. Foucher et une quinzaine de jeunes éleveurs qui veulent bien collaborer avec leurs chefs.

La séance débuta par la prière et le président prit la parole en félicitant MM. les agronomes d'être venus assister à notre première réunion de l'année 1943.

Le rapport de la dernière séance fut lu par le secrétaire M. Gaston Lebeau et il fut adopté. Pour faire suite, une petite conférence fut donnée par M. Yvon Gagnon qui, par sa bonne mémoire et son dévouement, nous expliqua plusieurs idées intéressantes, et j'espère que cette belle journée qui a été pour nous une journée éducative, sera gravée dans notre mémoire pendant plusieurs années. Le président félicita M. Gagnon de sa belle conférence. Vint ensuite M. Jean-Marie Rousseau, pour nous raconter le beau voyage que nous avons fait, comme le secrétaire avait assez bien défini son résumé, nous déclara qu'il n'avait rien à ajouter.

Vint ensuite prendre la parole, notre dévoué agronome M. Coërré, qui nous félicita d'abord, d'être ve-

nus assez nombreux et donna quelques conseils qu'il faudra mettre en pratique cette année même, mais il insista surtout sur le temps actuel qui est une période assez dure pour les jeunes cultivateurs, et fit une remarque pour nous et aussi pour les autres jeunes: "Vous, fils de cultivateurs qui êtes exempts de l'entraînement militaire, ça ne veut pas dire que vous n'avez plus rien à faire pour aider à gagner la guerre, tout au contraire, nous devons nous rendre par toutes sortes de moyens, soit par les produits, soit par les oeufs en gardant plus de volailles, et aussi par le nombre de porcs.

Aussi, il nous parla des veaux, qu'il ne fallait pas les vendre aussi tôt que le lait est bon à consommer, mais il faudra les engraisser afin d'en retirer le meilleur profit possible. Enfin, notre dévoué agronome, distribua à chacun des concurrents une jolie prime qui nous fit plaisir.

Enfin, pour terminer l'assemblée, le président laissa la parole à M. l'agronome Foucher qui, à son tour nous encouragea d'être, dans un si bon mouvement, utiles aux jeunes cultivateurs, et nous donna aussi plusieurs conseils très pratiques.

Pour finir, le président prit la parole et nous demanda de mettre en pratique les bons conseils qui nous ont été donnés, et finit comme toujours, par une courte prière.

Gaston Lebeau, sec.

SKIERS DE LOUISEVILLE

Dimanche dernier, une quinzaine de skieurs du Club Chacoura de Louiseville venaient explorer les beaux côtes de St-Barthélemi. Favorisés par une température idéale, nul doute qu'ils garderont un heureux souvenir d'une journée trop vite passée. Les sites sans pareils du bois Brissette les ont particulièrement frappés et ils se proposent bien de recommencer l'an qui vient. Puisque la saison des sports d'hiver est passablement avancée.

Madame Edmond Brissette et ses filles Françoise, Claire et Denise donnèrent le goûter aux joyeux copains, lesquels furent pilotés par Pierre Brissette toute l'après-midi.

Invités par Jacques Mercure, les demoiselles prirent le souper chez Mme Jos. Mercure et furent reçues par Louise, Hélène et Elisabeth Mercure et Marie-Rose Fafard. Malheureusement, l'heure du retour approchait trop vite, et le départ s'effectua par le train de 6.30 heures.

Dans le groupe de Louiseville, on remarquait: Françoise Martin, M. Ange McMurray, Claudette Borell, Gisèle Béland, Rollande Borell, Madeleine Béland, Lilliane Côté, Maurice Guinard, Marcel Beaulieu, Rosaire Borell, Charles Martel, M. Bergeron, Robert Hébert, Roger Bertrand, Guy Lessard. Quelques skieurs et skieuses de Berthierville faisaient aussi partie de la joyeuse excursion; comme nous n'avons pu nous procurer tous les noms qu'il nous suffise de mentionner: Rose, Florence et Dolorée Rousseau, Mariette Barrette, etc...

Bonjour, Louiseville et Berthierville! Nous reverrons-nous à la "cabane"? En attendant, nous cherchons une parenté à St-Barthélemi à la charmante Marie-Ange... L. M.

LES HEURES DE MAGASIN:—

Dans le dernier Bulletin des Consommateurs, publié par le gouvernement d'Ottawa, on peut lire l'article suivant:

"Après une étude minutieuse de la situation, la Commission des Prix a

décidé de ne pas régler les heures d'ouverture des magasins par une ordonnance. Elle recommande cependant aux marchands, particulièrement à ceux dont l'établissement reste ouvert plus de 56 heures par semaine, dans leur propre intérêt aussi bien que dans celui de notre programme de guerre, de coopérer à la réduction des heures de travail. En réduisant les heures de travail, les marchands économiseront l'électricité, le combustible et la main-d'oeuvre. De plus, ils font face en ce moment à une rareté de marchandises, et une réduction dans les heures d'opération aidera à conserver les stocks et diminuera également les ventes non nécessaires."

DE CI, DE ÇA...

Mme Lafortune, qui demeure chez M. Denis Sévigny, dangereusement malade.

* * *

Mme Louis Roy, assez malade, la semaine dernière, est actuellement rétablie.

* * *

A Montréal, la semaine dernière: Dr Pierre Chauveau, Dr Jos. Comtois-Chauveau et Jacques Mercure.

* * *

Maskinongé

ACTION CATHOLIQUE:—

Dans la paroisse on compte des centaines de personnes appartenant à des groupements d'action catholique, y compris le Tiers-Ordre. Félicitations.

Mgr Comtois a dit: Quand je veux savoir le degré de religion d'une paroisse, je regarde le nombre de personnes qui appartiennent aux mouvements d'action catholique.

Ce n'est pas tout d'y appartenir, il faut au moins essayer d'en atteindre le noble but: RECHRISTIANISER LE MONDE.

Une méthode pleine de sagesse c'est la prévention. Eviter ce qui est mauvais et s'occuper plutôt à quelque chose de bon et d'utile, nous ne devons pas seulement éviter le mal, mais faire le bien, tout le monde sait cela.

Voici la mystique jaciste pour les jeunes qui ont du cran et du coeur. Qu'exige la J.A.C.?

a) TON BAPTEME — Parce que tu deviens enfant de Dieu, par conséquent frère du Christ avec l'obligation de travailler avec Lui et pour Lui, Qu'est-ce que tu vas faire pour travailler avec Lui et pour Lui?

b) TA CONFIRMATION — Ce sacrement te fait soldat. As-tu déjà vu un soldat qui ne bat jamais. Comment il se fait que ce sacrement te fait soldat et quels dons te donne-t-il? — Se rappeler le petit catéchisme.

c) L'EVANGILE — Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Si tu sais le commandement de N.-S., comment agras-tu avec tes voisins, tes parents, tes amis, tes ennemis?

d) LE NOTRE PERE — Tous les jours tu dis: "que votre règne arrive" et qu'est-ce que tu fais? Ce n'est pas tout de souhaiter, il faut prouver qu'on veut réellement la réalisation de ces souhaits. Qu'est-ce que tu fais chaque jour pour l'avancement du règne du Christ? Une bonne action, un service, un sacrifice, ton devoir d'Etat rempli avec joie et à la perfection, l'offrande de la journée?

e) L'EGLISE — Le Pape et ton Evêque te demandent de faire de la

J.A.C. Et quand tu refuses sous prétexte que ça prend tes loisirs, que ça coûte cher, que c'est trop fatigant, que tu crains de faire rire de toi, est-ce que tu suis le Pape et ton Evêque?

La doctrine sociale de l'Eglise est basée sur la justice et la charité. Ces vertus doivent être dans nos vies, non pas d'une façon quelconque, mais vivantes et rayonnantes. Une vie nette, pure et droite exerce une bonne influence.

La J.A.C. est une école de formation, une loi toute imprégnée du sens du devoir et de l'amour du prochain.

Pour vivre un catholicisme profond et convaincu il faut l'étudier; le vilain "gripet" est rusé, ne lui donnons pas de chance, et rappelons-nous que ce qui nuit le plus à la religion c'est moins la malice des méchants que la lâcheté des bons.

Jeunes gens, jeunes filles, la cause en vaut la peine. Il faut des apôtres, des coeurs généreux pour préparer LA RELEVÉ.

Marie-Jeanne

PENSEES CHOISIES:

Ayez une crainte excessive de faire de la peine à qui que ce soit, surtout à l'égard des personnes avec qui l'on vit.

La politesse l'exige. Etre poli c'est être vertueux. La vertu est proche parente du bonheur.

Le bonheur

Le vrai bonheur consiste à être content de tout, à ne voir que le beau côté des choses, à ne dire de mal de personne, à se montrer bienveillant vis-à-vis de tous, à ne critiquer personne, jalouser ni envier qui que ce soit, à accepter les événements sans maugréer, à montrer toujours un visage souriant et à chercher à répandre la joie autour de soi. Honni soit qui mal y pense. M.-J. G.

POUR L'OEUVRE DE ST-PIERRE APOTRE:—

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières était dans la paroisse dimanche, il donna l'instruction aux deux messes sur l'oeuvre de St-Pierre Apôtre. Les quêtes aux deux messes qui furent faites pour le Denier de St-Pierre ont rapporté un joli montant.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Darius Lebeau et leur nièce Mlle Berthe Clément, de retour d'un voyage à Joliette, où ils ont visité leurs quatre fils, Jean-Paul, Léo et Gérard, tous étudiants au séminaire de Joliette. Sur le train, Mme Lebeau eut le grand plaisir de rencontrer une de ses anciennes maîtresses de pensionnat qu'elle n'avait pas revue depuis vingt-cinq ans, Rév. Mère Jeanne-Françoise, aujourd'hui Mère Provinciale à l'Epiphanie.

M. N.-Cyrille St-Antoine de Verdun en promenade chez ses parents à Maskinongé.

M. et Mme Georges Doucet, M. Avellin, Cécile et Imelda Lebeau, M. et Mme Arthur Massé, M. et Mme Darius Lebeau en visite à St-Cuthbert chez M. Joseph Clément.

Au début du mois, M. et Mme Philippe Sarrazin de Berthierville recevaient MM. Frs-Xavier et Rosaire Gravel.

M. Frs-Xavier Gravel à Montréal, où il visitait plusieurs parents et amis, entre autres, ses filles, Soeur François des Anges, institutrice à Madeleine de Verchères, et Mlle So-

lange, G.M.E., et à St-Jean, Qué., où il visita M. et Mme Edouard Lachance.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal ont passé la fin de semaine chez M. Wilfrid Lincourt et chez Mme Vve Ernest Vanasse.

Mlles Françoise Dupuis et Hélène Boutin sont venues passer la fin de semaine chez M. Gaspard Lafrenière.

M. et Mme Dominique Vanasse et leurs fillettes Gisèle et Carmel, M. et Mme Marcel Vanasse sont venus chez M. Alphonse Lessard et Mlle Claire Vanasse la semaine dernière.

M. Pierre Gélinas de Montréal, dans sa famille et chez Mlle Simone Gagnon la semaine dernière.

M. Roger et Mlle Madeleine Barry de Montréal sont venus à Maskinongé chez leurs parents.

Mlle Eva Rainville de Montréal était chez sa mère Mme Joseph Rainville dimanche dernier.

M. et Mme Raoul Lebon de Montréal en visite chez M. et Mme Omer Désaulniers et M. et Mme Adolphe Lebrun en fin de semaine.

M. et Mme Lucien Roy de Montréal ont rendu visite à M. et Mme Arthur Champagne la semaine dernière.

M. Alide Bergeron de Shawinigan en visite chez son amie Mlle Simone DeSerres dimanche.

St-Charles

DECES:—

Le 6 mars est décédée Anna Bergeron, à l'âge de 81 ans, épouse de feu Pierre Martin. Elle laisse six frères: Wilfrid, Joseph, et Elie, du Témiscamingue, Napoléon et Simon, des Etats-Unis, et Ide de Montréal; trois soeurs: Mme Israel Robert (Amanda), Mme Adélar Laprade (Odila), des Etats-Unis et Mme Zéluma Chouinard de St-Charles de Mandeville; plusieurs neveux et nièces.

Ses funérailles ont eu lieu le 8 courant, la levée du corps fut faite par le curé de la paroisse M. Léon Désilets, le service fut chanté par M. l'abbé Paul Morin, vicaire. Les porteurs étaient: MM. Denis Lambert, Zotique Laprade, Bruno Desalliers, Gérard Baril, Laurent et Benoît Bergeron. La quête fut faite par MM. Joseph Bergeron et Denis Lambert. On remarquait dans l'assistance, ses frères M. et Mme Joseph Bergeron, Elie Bergeron, sa soeur (Zéluma) Mme Chouinard, ses neveux: M. et Mme Zéphirin Bergeron, M. et Mme Zotique Laprade, M. et Mme Eugène Desalliers, M. et Mme Denis Lambert, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille.

LES DROITS DES MINORITES

Le cardinal Van Roey, primat de Belgique, rappelle, dans une Lettre pastorale, qu'un des cinq points indiqués par Pie XII, comme essentiels à une paix stable, est le respect des droits des minorités nationales au sein de chaque pays. Et il dénonce vigoureusement toute atteinte ouverte ou cachée à ces droits, tout acte de nature à restreindre les activités sociales, économiques, linguistiques, de ces minorités.

— La Page d'Agriculture —

La Coopérative Fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE:—

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission de Prix et du Commerce en temps de Guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrierie en entrepôt au Canada, se totalisaient le 1er mars 1943 à 12,200,745 livres, comparativement à 21,467,835 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 9,267,090 livres sur 1942.

En février 1943, la production canadienne s'est établie à 11,903,151 livres, soit 2,574,341 livres de plus qu'en février 1942.

Lundi matin, le 15 mars 1943, le beurre no. 1 pasteurisé était coté, au gros, de 35 1/4¢ à 35 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

La demande se maintient active et les prix sont fermes.

VOLAILLES VIVANTES:— (Poules)

Les arrivages sont peu abondants. La distribution est toujours régulière et les prix sont fermes.

(Poulets)

Les arrivages sont toujours modérés. La demande est active et les prix sont fermes.

(Dindes vivantes)

Les jeunes dindes sont en bonne demande et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

(Poules et Poulets)

Les arrivages sont peu abondants et facilement absorbés aux prix actuels.

(Dindes abattues)

Les arrivages sont limités; la demande est bonne et les prix sont stables.

(Oies abattues)

Les arrivages sont presque nuls et les prix stables.

OEUF:—

(Montréal et Québec)

Au début de la semaine, la température a retardé les livraisons; il en est résulté une offre moins empressée et les prix se sont quelque peu raffermis.

A la dernière heure, on signalait des arrivages assez considérables et ce marché avait tendance à fléchir.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché assez stable aux prix actuels.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 13 mars, 1943, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

Prix de base des carcasses de porcs vifs: 17.25c. Porcs de même classe classés B1 ou B3 pesant à 185 lb.

payés sur le poids vif: 13.25 à 13.50c. Truies: 12.75c - 13c. Abattues 16.25c - 17c. Verrats châtrés: 10c - 11c. Abattus: 13 - 14c.

RABAIS:—

B2 (130 à 134 lbs) 50c.
C1 et C2 (130 à 175 lbs) \$1.00.
C3 (175 à 185 lbs) \$2.00.
D1 et D2 (130 à 175 lbs) \$1.50
D3 (175 à 185 lbs) \$2.00.

Porcs pesant moins de 130 lbs abattus: \$2.50 ou plus.

Lourds (186 à 205 lbs) par tête: 3.00.

Extra lourds (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 livres.

Extra lourds (220 et plus) \$3.00 le 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 15.50—16.00
Bon 14.50—15.25
Moyen 13.00—14.00
Commun 11.00—12.00
D'herbe 9.00—10.00

BOUVILLONS:—

Choix 12.25—12.75
Bon 11.50—12.00
Moyen 10.75—11.25
Commun 8.50—10.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Lots mélangés 14.50
Très communs 12.50

MOUTONS:—

Bon 9.00—9.50
Commun 6.00—8.00

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 11.50—12.00
Bonne 10.50—11.00
Moyenne 9.50—10.50
Commune 8.50—9.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 10.00—10.25
Bonne 9.50—9.75
Moyenne 8.50—9.00
Commune 7.50—8.00
Très Com. 6.00—7.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 11.00—11.50
Bon 10.25—10.75
Moyen 9.50—10.00
Commun 8.00—9.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 13 mars 1943

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES ET BLANCS)

A—6 lbs et plus 31 1/4¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29 1/4¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 28 1/4¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS)

A—6 lbs et plus 33¢
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31 1/2¢
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 30

POULES VIVANTES TOUTES RACES, SAUF "LEGHORN"

A—5 lbs et plus 31¢
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29 1/2¢
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 28 1/2¢

POULES VIVANTES RACE "LEGHORN"

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 26 1/4¢
B—3 1/2 lbs jusqu'à 4 lbs 24 1/4¢
C—3 lbs jusqu'à 3 1/2 lbs 22 1/4¢

COQS VIVANTS 17

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 17 1/2

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A 31¢
B 30
C 28

POULETS ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 35¢
A—6 lbs et plus 34
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 33

B—6 lbs et plus 31
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 30
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29

POULETS ABATTUS:— (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 33¢
A—6 lbs et plus 32
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31
B—6 lbs et plus 30
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 28
C—6 lbs et plus 27
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 26
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 25
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 24

POULES ABATTUES:—

A—5 lbs et plus 28¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 26
B—5 lbs et plus 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 23
C—5 lbs et plus 22
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A 37¢

B 35
C 32

OIES ABATTUES:—

A 24 1/4¢
B 22 1/4¢
C 17 1/4¢

N.B. — Les oiseaux de pesanture moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUF:—

A—(Gros) 35¢
A—(Moyen) 33 1/2¢
B 30 1/2¢
A—(Poulette) 29 1/2¢
C 27

VEAUX ABATTUS:—

(Engraissés au lait)

Bons 20¢
Moyens 19
Communs 17

N.B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs indivi-

duels et de 5% aux Coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et Succursale de Québec.

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 8 mars 1943 inclusivement.

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34
No. 3 pasteurisé 33

FROMAGE BLANC ET COLORE:—

Semaine finissant le 9 mars 1943 inclusivement.

BLANC ET COLORE:—

No. 1 20 1/4¢
No. 2 19 1/4¢
No. 3 19 1/4¢

F.A.B. Montréal.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.



Rapport des 150,000 employés de chemins de fer au Canada en guerre

L'AN dernier, nous avons transporté cent cinquante millions de tonnes de matériaux, de vivres et de munitions—trafic double de celui d'avant-guerre. Nous avons effectué le transport de vingt millions de voyageurs de plus, combattants et employés aux oeuvres de guerre. Nous avons construit des chars d'assaut, des canons, des obus et des navires.

Et pourtant, vingt-deux mille des nôtres servaient sous les drapeaux. Aujourd'hui, nous sommes plus occupés que jamais; nous assurons au pays le transport massif que seuls les chemins de fer peuvent effectuer. Le pays compte sur nous. Il faut transporter troupes et marchandises. Avec votre aide, nous nous acquitterons de cette tâche.

Évitez de voyager en fin de semaine et les jours de fête.



PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre comme dans la paix

CANADIEN NATIONAL

LOUISEVILLE EN ACTIVITÉ

LES MOUVEMENTS SPECIALISES. —

Plaidoyer sommaire en faveur d'une bibliothèque publique

Les livres sont toujours pleins d'idées. Ce sont de véritables outils mis à la disposition de tout le monde, sans exception. Un livre reste toujours l'arme la plus puissante au monde. C'est parce que nous sommes convaincu de cette puissance formidable des livres, que nous revenons une seconde fois sur ce sujet, pour insister davantage sur l'importance et la NECESSITE d'une bibliothèque publique à Louiseville.

Une bibliothèque publique: c'est-à-dire une collection de livres qui devienne un arsenal, une source d'idées, d'inspiration. Cette organisation reste un élément indispensable à toute vie communautaire bien organisée.

On ne peut assez bien se représenter tous les services que peut rendre à la population, à tous ceux qui ont quelque ambition de se renseigner, une bibliothèque convenablement fournie et bien administrée. A l'époque particulièrement troublée, fiévreuse inquiétante que nous traversons, sans même savoir où nous déboucheurons, il existe une nécessité immense de fournir à tous et chacun, sous la forme de livres, de brochures, de revues, de la lecture nourrissante, de la lecture appropriée aux besoins personnels d'un chacun.

Ce mouvement en est un d'utilité publique. — Nous connaissons bien des formes de services publics: Aqueduc, éclairage, voirie municipale, police, pompier, etc. Leur existence est évidemment de première nécessité. Mais les livres et les idées sont-ils moins importants à notre époque, où tous les autres groupements étrangers à notre langue, à notre culte, nous dépassent de façon incroyable? Il n'est donc pas exagéré, ni téméraire d'affirmer qu'une diffusion généralisée, méthodique des livres auprès de la classe populaire surtout, devient la plus importante, la plus nécessaire révolution du présent.

Dans la pratique, il ne faut pas perdre ce point de vue — une bibliothèque populaire en notre ville peut et doit desservir au besoin tous les villages qui entourent Louiseville, soit une population minimum de quinze mille âmes! Nos voisins ne se plaindraient certainement pas de bénéficier eux aussi de ce service. Ou prendre l'argent, nerf indispensable à toute organisation? — Que l'on établisse un impôt particulier à cette fin, pas un impôt fédéral à la Hsley, mais un impôt bénin, mineur, inaperçu: cinquante centimes seulement par tête suffiraient déceintement.

Le total du montant ainsi prélevé servirait largement à fournir les clients de livres spécialisés, traitant de sujets relatifs à leurs travaux particuliers, de livres aussi utiles au délassement des adultes que nos longs hivers dépriment, enfin, de livres pour les enfants qui ne sont pas gâtés sur ce point.

Les avantages directs de cette création, ils sont innombrables. Choisissons: — d'abord, former de meilleurs citoyens, des citoyens plus éclairés; combler des lacunes trop évidentes de culture pour même les énumérer, faire mieux comprendre les faiblesses de notre système politique et préparer la population à cet ordre nouveau que les plus pondérés savent parfaitement être inévitable. Enfin, se rappeler que l'éducation à l'heure actuelle, doit être à la portée de tout le monde indistinctement. Les privilèges de petit groupe, de chapelle, de tour d'ivoire, achèvent nettement leur temps. Et c'est tant mieux!

Changer les hommes en améliorant leurs connaissances, et vous haussez du coup leur condition sociale. La bibliothèque publique est le moyen indispensable de réaliser ce grand but.

Concluons: — Un service de librairie pour le peuple s'avère une nécessité essentielle à l'idée démocratique, une nécessité tellement opportune qu'il n'est plus possible à un conseil municipal le moins averti, prévoyant nos demains, d'ignorer davantage. Notre passé a été trop pauvre sur l'échelle intellectuelle pour que nos populations continuent plus longtemps de s'en accommoder, de s'y résigner surtout.

Bibliothèque publique, c'est-à-dire petite université locale pour le peuple d'un endroit désigné. A Louiseville, il nous faut des livres. Je rallie les courageux et débouillards jeunes gens de la Chambre de Commerce Junior à ce mouvement majeur, je les rallie en proportion des difficultés que l'on cherchera à leur créer, mais qu'ils sauront surmonter avec ténacité, habileté.

Avec eux, par eux et, grâce à eux, nous l'aurons cette bibliothèque. Vous verrez. — D'ici là, de l'avant... et tous à la barre...

Paul-N. VANASSE, avocat.

(Références: Relations.)

A Louiseville, 31 rue St-Laurent
(Centre de la ville) Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR
Au même bureau, chaque samedi:
Le Dr PAUL GODIN
SPECIALISTE DE LA TÊTE.

REVUE DE LA SEMAINE

L'HOMME TERRIBLE!

Dans une attaque contre ce qu'il appelle le "caporalisme d'Ottawa", l'ancien premier ministre d'Ontario, l'hon. M. Mitchell Hepburn, a déclaré, dans un discours, qu'il a prononcé à Toronto, que la situation actuelle de la bière et de la boisson est un exemple qui démontre que la "bureaucratie a l'intention d'augmenter son emprise".

En affirmant que nous n'avons pas d'unité nationale au Canada aujourd'hui, l'ancien premier ministre d'Ontario dit que "nous avons à sa place des intrigues politiques de la part de la bureaucratie d'Ottawa qui s'est imposée au peuple canadien et qui, à l'aide d'un pouvoir arbitraire et autocratique augmentera son emprise jusqu'au jour où l'opinion publique, indignée, se soulèvera".

LE KIWANIS CONTINUE SON OEUVRE MERVEILLEUSE DE CHARITE...

Le président du Kiwanis International, M. Fred-G. McAlister, avocat de London, Ontario, est présentement à Montréal, l'hôte des divers clubs locaux de cette association qui compte 110,000 membres en 2,200 clubs au Canada et aux Etats-Unis. M. McAlister est le quatrième canadien appelé à la présidence de cet organisme dont l'action est avant tout sociale.

Au cours d'un entretien avec un rédacteur de la "Presse", M. McAlister a bien voulu préciser, à nouveau, les buts que poursuit le Kiwanis. "Ils sont doubles", dit-il. En premier lieu nous entendons défendre les valeurs spirituelles et humaines si indispensables à toute existence bien conduite. En second lieu nous suivons la règle d'or de la charité envers tous et chacun. Il ne s'agit pas seulement de préceptes et de beaux principes lancés en l'air, mais d'une application quotidienne, rationnelle et pratique à la fois de ces principes. A preuve nous avons constitué un comité, permanent désormais, qui a pour mission d'accorder son appui à toutes les églises gardiennes des vertus morales et spirituelles.

QU'EST-CE QU'UN MILLIARD? —

Un journal d'Ottawa rappelle que l'on disait de Gladstone, ancien premier ministre de la Grande-Bretagne, et qui fut aussi chancelier de l'Echiquier, c'est-à-dire ministre des Finances de l'Angleterre, pendant un temps, qu'il pouvait tourner un discours du budget comme un beau sonnet. M. Hsley n'a pas fait de sonnet avec le sien et il n'y a mis aucune poésie. Les milliards, il est vrai, ne sonnent pas comme des rimes riches, — et tout ce que l'on a vu, c'est que le dernier discours du budget de M. Hsley rimait avec celui de l'an dernier, sauf que les rimes sont plus lourdes. M. Hsley n'est pas le poète de la dépense. Et il va fort dans la dépense. A propos de milliards qu'il énumère com-

Documentaires

Mais à temps nouveaux, besoins nouveaux. Qui empêcherait d'avoir un personnel enseignant rural mieux préparé, mieux payé, plus joyeux et, au surplus, dynamique?

Que les écoles soient propres, gaies, outillées, plus champêtres et plus serviables à la profession agricole. (Un plan nouveau d'école rurale, qui n'a pas complètement fait ses preuves, est essayé actuellement à Saint-Célestin, à Saint-Germain-de-Grantham, à Métabetchouan (Lac Saint-Jean). Attendons les résultats.) Que les parents soient associés à l'oeuvre de l'école par des ligues paroissiales et régionales, permettant de multiples contacts avec les éducateurs de leurs enfants.

En somme, que nos écoles deviennent aussi intéressantes, vivantes et attrayantes que le cinéma ou les joutes de hockey; que les éducateurs aient autant de ressources et de convictions que les "assureurs" et les voyageurs de commerce.

La jeunesse actuelle (celle des campagnes incluse) est nerveuse, angoissée, expectante. La guerre, qui temporairement lui donne du travail et la distrait, crée une situation artificielle et transitoire. Les épreuves présentes et les inquiétudes de l'avenir ne font qu'entretenir en elle cette fermentation intérieure. Les lois de l'univers n'ont pas changé et les générations jeunes prennent leur place, en bousculant plus ou moins celles du présent. Y aura-t-il, demain, des reproches des antagonismes, des conflits entre elle et nous? Démolira-t-on l'expérience et l'héritage des hommes actuels et des meilleurs surtout? Espérons que non, si les jeunes et nous demeurons spirituellement cohérents, liés avec la réalité de notre commun destin, par une sincère compréhension, par le secours mutuel, par la paternité des hommes mûrs (dont la carrière est déjà assurée), paternité charitable, prodiguée dès aujourd'hui aux enfants du sol, à nos fils, à nos frères, désemparés et sans défense.

D'abord, il faut nous débarrasser des derniers vestiges de l'esprit colonial. Le Canada a déjà accédé au rang d'Etat. Le temps est venu de façonner la réalité qui réponde à ce titre juridique. Elle existe peut-être déjà. Alors il ne reste plus qu'à produire au grand jour. L'opération s'en trouvera facilitée par l'adoption de symboles nationaux qui pourront devenir l'objet d'un patriotisme plus profond. Le Canada doit avoir un drapeau national, un hymne national propre. Nous devons commencer à revêtir l'apparat digne d'une nation. Les quelques derniers signes de dépendance coloniale doivent disparaître. Nous devons abolir les appels au Conseil privé. Nous devons établir une procédure au Canada qui nous permette d'amender notre constitution. Le prochain gouverneur général doit être un Canadien. Mais avant tout, il nous faut apprendre à penser canadien.

Ce que nous préconisons ici n'est pas nationalisme étroit. Il n'y aura pas de place pour le chauvinisme dans le monde d'après-guerre. Un peuple peut avoir à la fois l'esprit national et l'esprit international, tout comme un homme peut être à la fois un bon citoyen de sa ville et un bon citoyen de la grande communauté nationale. Mais le Canada ne pourra apporter au nouvel ordre international toute sa contribution à moins que nous ne supprimions les influences coloniales ou autres qui empêchent l'unité nationale. Notre contribution, d'ailleurs, n'aura de valeur que dans la mesure où elle sera le fruit d'une appréciation libre des questions en jeu. Le Canada ne devrait être le Charlie McCarthy de personne en politique.

me si c'était simplement quelques centaines de dollars en plus ou en moins, un hebdomadaire agricole, la "Terre de chez nous", pose la question dans sa dernière livraison: "Qu'est-ce qu'un milliard?" et y répond ainsi: "L'an dernier, le Canada a mis un milliard sur un plateau et l'a donné à l'Angleterre. Cette année, nos gouvernants mettent de nouveau un milliard à la disposition des Nations-Unies, dont l'Angleterre, la Russie, la Chine, etc. Il est donc temps que nous sachions ce que c'est qu'un milliard. Nous qui pensons en habitants, nous avons un terme de comparaisons facile. L'an dernier, d'après les statistiques du ministère fédéral de l'Agriculture, la valeur brute de toutes les récoltes de grande culture dans le Canada entier a été estimée à \$1,145,778,000. Quand nous donnons un milliard, c'est la production agricole d'un an que nous échangeons à l'étranger contre des remerciements. Un fameux marché!" De fait, cette année, avec le budget total de M. Hsley, ce n'est plus la valeur

de toute la production agricole canadienne d'un an qui doit y passer. C'est celle de 5 ans, car nous allons dépenser du 31 mars 1943 au 31 mars 1944 plus de \$5 milliards et demi, dont les quatre cinquièmes et davantage pour la guerre et le cadeau d'un milliard à nos alliés.

PROPRIETAIRES AIGRIS. —

Une nombreuse assemblée de la Ligue des Propriétaires a eu lieu à la Palestre Nationale sous la présidence du conseiller J.-H. Dupuis, président de la Ligue.

Le but de l'assemblée était d'obtenir la protection désirée contre le plafond des loyers et de procéder à l'étude de l'ordonnance No 108 relative aux loyers.

Me J.-H. Lalonde, conseiller juridique de la Ligue, exposa l'aspect légal de cette ordonnance de plafonnement. A son avis, tout cette législation est ultra vires, sans valeur, et inconstitutionnelle. Il propose une législation.

(suite en page 11)

AU CANADA CETTE SEMAINE

A plus d'un point de vue, cette guerre dans laquelle le Canada s'est engagé de pair avec les autres Nations-Unies est l'une des plus stupéfiantes de l'histoire. C'est ainsi, par exemple, qu'elle est passée par plusieurs phases bien déterminées. La première, que les Français qualifiaient de "drôle de guerre", s'est traduite par une inaction quasi complète de part et d'autre; puis ce fut le "blitzkrieg", alors que les Nazis ont envahi sans coup férir les Pays-Bas, la Belgique puis la France et sont venus prendre position sur les rives continentales de la manche; la bataille de la Grande-Bretagne a alors été gagnée grâce aux prouesses de quelques jeunes aviateurs venus de toutes les parties du Commonwealth pour prévenir et combattre l'invasion. Depuis, la lutte est répartie sur plusieurs fronts en Russie, en Lybie et en Egypte, en Extrême-Orient et dans l'Afrique du Nord.

Pendant que se déroulaient toutes ces péripéties, les Canadiens ont monté la garde en Grande-Bretagne contre une invasion qui se fait toujours attendre et prennent une part de plus en plus large à la grande bataille aérienne. Sauf au raid de Dieppe, — une expérience très riche en enseignement en somme par rapport au grand conflit, — et excepté au siège de Hong-Kong, les troupes canadiennes ne sont pas entrées en action et n'ont pas eu à déplorer de pertes sérieuses.

On ne saurait en dire autant des alliés du Canada. Les armées anglaises ont combattu et ont baissé des morts dans toutes les parties du monde; en France, en Grèce, en Afrique, en Birmanie et à Singapour, l'élite de ces armées est allé se jeter en travers des routes dans lesquelles se lan-

gait l'envahisseur. De leurs côtes, les troupes américaines n'ont ployé que sous le poids du nombre aux Philippines et elles prennent leur revanche aux Salomon et en Tunisie. Les peuples des pays conquis, eux aussi, déplorent d'énormes pertes et ils s'emploient de toutes leurs forces à secouer leurs épaules du joug nazi qui menace de les étrangler.

Au Canada même, cette guerre a imprimé plus d'une évolution. On se lance d'abord à l'organisation d'une production formidable de tous les outils de guerre. Les Canadiens s'emploient à faire tout ce qu'ils peuvent le plus rapidement possible. Aujourd'hui, la situation se modifie. Il y a surproduction de certaines armes; la quantité de celles défensives est devenue à peu près suffisante et nous tournons maintenant nos activités à la production d'armes offensives. Dans plusieurs cas, cette modification change toute l'organisation de la production, ainsi que le nombre d'ouvriers que cette production nouvelle requiert. Souvent, il s'agit d'un changement du tout au tout, mais c'est là une mesure essentielle.

Il n'y a pas de doute qu'il se produira un ralentissement dans l'embauchage comme dans la production. Les efforts seront plus variés et c'est ainsi qu'ils se tournent davantage vers la fabrication de navires et d'avions. En temps de guerre, évidemment, il ne se trouve pas d'établissements permanents; chaque tournure du conflit marque une évolution de la production. Les ouvriers des usines de guerre et leurs dépendants doivent se rendre compte qu'il se produira nombre de variations tout aussi bien dans leur travail que dans leurs conditions de travail: ces modifications découleront de la nécessité d'adapter cette production à la marche des événements sur les divers fronts de guerre de par le monde.

LES COMITES PAROISSIAUX DE PRODUCTION INTENSIVE S'ORGANISENT

Les premiers à faire rapport au ministère sont ceux de St-Didace (Maskinongé), et de St-Edmond (Berthier).

On se rappelle que dans la causerie qu'il prononçait à l'adresse de la classe agricole, sur le réseau français de Radio-Canada, le 21 février, l'honorable A. Godbout, premier ministre, exprimait le vœu que dans chaque paroisse se forme un comité de production agricole intensive. Le travail de ces organismes consisterait principalement à faire l'inventaire des capacités d'exploitation de chaque cultivateur, afin de tirer le meilleur parti des conditions de chaque paroisse et de la situation de chaque cultivateur, pour un effort de guerre agricole maximum.

Le vœu de l'honorable Godbout va se réaliser car dans une foule de nos paroisses, de concert avec l'agronome, on travaille à l'organisation de ce comité. Les deux premiers à faire rapport au ministère après avoir complété leur organisation, nous annonce M. Adrien Morin, sous-ministre de l'Agriculture, sont ceux de St-Didace, comté de Maskinongé, et de St-Edmond, comté de Berthier. Ils ont été formés à l'issue d'assemblées convoquées par M. J.-L. Albert, agronome.

Le comité de St-Didace se compose comme suit: Mlle Noëlla Trudel, secrétaire du Cercle des Fermières; MM. Jos Germain, membre du Cercle Agricole; Jos Branconnier, président de la coopérative locale; Noël Lefrançois, conseiller municipal; et Euchariste Grégoire, secrétaire. Font partie du comité de St-Edmond, MM. A. Durand, président; E. Turcotte, vice-président; l'abbé D. Laporte, curé, secrétaire; Mme W. Coutu et Mlle L. Rémillard, membres du conseil.

Les autorités du ministère de l'Agriculture espèrent qu'en fin de mars, toutes les paroisses rurales du Québec auront leur comité de production intensive.

AVIS AUX PROPRIETAIRES D'ETALONS

Les autorités du ministère de l'Agriculture croient opportun de rappeler que tous les étalons destinés à la monte, doivent subir une inspection chaque année. Un permis de monte doit également leur être attribué avant qu'ils ne soient livrés au service, autrement les propriétaires sont passibles d'amende.

Les propriétaires de ces chevaux qui n'ont pu se prévaloir du passage des experts pour l'inspection régulière, peuvent obtenir une inspection spéciale sur demande, pourvu que leur requête soit accompagnée d'une remise de \$10.00

Les seuls chevaux éligibles à l'inspection et à l'octroi d'un permis de monte sont les étalons de race pure ou encore les chevaux reproducteurs croisés ayant obtenu un permis de monte dans le passé.

Les propriétaires de tels chevaux qui désirent une inspection spéciale, sont instamment priés d'adresser leur requête au plus tôt, au chef de la division de l'élevage chevalin, au ministère de l'Agriculture, car, en vertu des règlements de la classification des étalons, les sujets inspectés après le 31 mai n'ont droit à aucune prime.

LES BEAUX ALBUMS TAVI

LA PATRIE, C'EST CA!

par l'abbé Albert Tessier

Tavi et l'abbé Tessier illustrent une formule de patriotisme accessible à tout le monde. En 32 images commentées, cet album révèle à ceux qui l'oublent trop que la patrie que nous devons aimer, c'est notre terre avec ses paysages, sa forêt, ses champs cultivés, ses maisons, ses habitations humaines, ses églises, la chaîne des générations, hommes et enfants de chez nous. Une belle formule d'éducation nationale

prêchant l'amour de toutes les choses simples dont l'ensemble constitue la merveilleuse réalité de la patrie.

N.B. Les deux autres albums de la série: sont FEMMES DE MAISON DEPARAILLEES et NOTRE MERE LA TERRE.

Format 7 x 10, couverture forte, 22 grandes photographies TAVI dans chaque album avec pages de commentaires.

Chacun: \$0.25; par la poste: \$0.28. En vente dans toutes les librairies et à FIDES, 3425, rue St-Denis, Montréal.

Encouragez nos annonceurs



Plus de 47 pour cent du prochain budget de la Croix-Rouge servira à procurer des colis de vivres aux prisonniers de guerre. On voit ici une partie du grand atelier d'emballage de Ville LaSalle, où travaillent des centaines de volontaires.

Service jour et nuit

Bernard Lanoix LIMITEE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
EMBAUMEUR DIPLOMÉ

EQUIPEMENT DES PLUS MODERNES	102 rue de Frontenac Tél. 35 Berthierville	CORBILLARD AUTOMOBILE
------------------------------------	--	--------------------------

POUR VOS PROBLEMES D'ASSURANCES,
CONSULTEZ:

L. P. COULOMBE

Berthierville

REPRESENTANT

"LES PREVOYANTS DU CANADA"

POUR LE COMTE DE BERTHIER - MASKINONGE

Confiez-nous l'ordonnance de votre
médecin: elle sera remplie
avec soin.

LA PHARMACIE BERTHIER

55 rue de Frontenac

Tél. No 70

Berthierville



En abrégant
seulement d'une
minute nos
conversations au
téléphone

... nous épargnerions
110,000 heures par jour
pour les communications
de guerre

Les communications de guerre doivent passer en premier lieu...

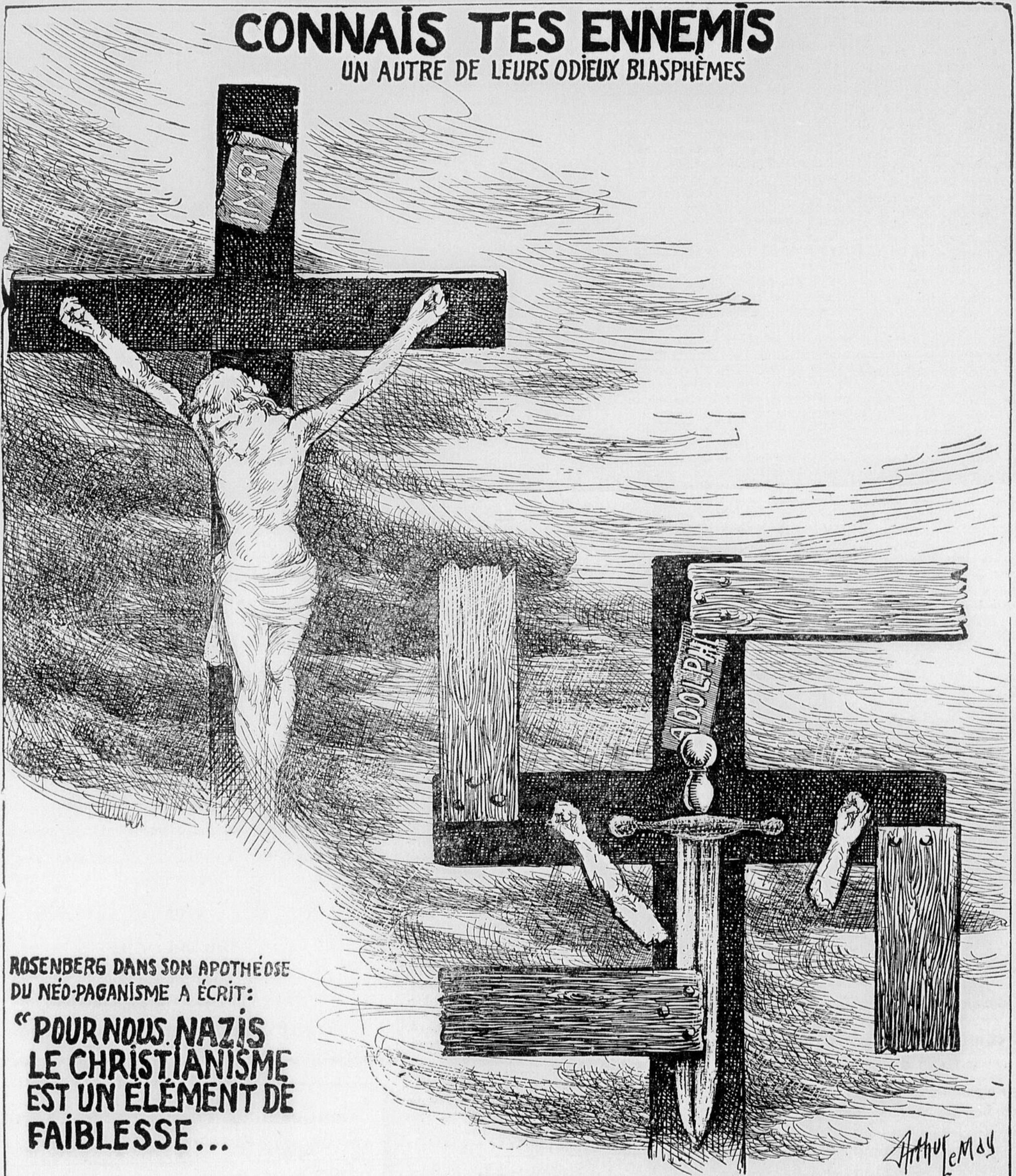
ce qui signifie qu'il nous faut réduire au minimum l'usage non essentiel du téléphone. Il est impossible d'accroître les facilités actuelles. Votre collaboration est nécessaire si les communications de guerre doivent être promptement acheminées. Rappelez-vous que l'usage abusif du téléphone peut entraver l'activité de guerre—et que toute seconde que vous épargnez compte.





Le MONDE COMME IL VA par J. Gethus Le May

CONNAIS TES ENNEMIS UN AUTRE DE LEURS ODIEUX BLASPHEMES



ROSENBERG DANS SON APOTHEOSE
DU NÉO-PAGANISME A ÉCRIT:
"POUR NOUS NAZIS
LE CHRISTIANISME
EST UN ÉLÉMENT DE
FAIBLESSE ...

... C'EST POURQUOI NOUS L'AVONS CORRIGÉ ET
ADAPTÉ À LA LOI DE LA RACE SUPÉRIEURE! "

Arthur Lemay

vend
Sou
Malgr
l'Intend
ganiser
bon vie
le 21 m
d'une ve
Chevalie
et sont
billets le
donné le
rons ain
années p
restreint
ra comm
d'eau, de
pommes
la mélasse

Quill
Lu
FRONTE
And. Les
Mivile L
Benoit G
Poune B
Dummy
To
Gagnée
CHAMPL
Herbert L
S. Lambe
Marc Aul
F. Dévea
Blond Ph
Tot

ON
Que Li
à Philias
Comme il
a refusé.
tient ces
gtement.
Que le
qu'il a la
longue de
durée en
vent ça a
Que le
monde à
lui coûter
visite aux
petit verr
peut-être
Que Ti
"Ice folie
Mais d'ap
qu'il a été
qu'il ait p
me représ
Qu'Iren
repas en
qu'il mar
commence
le jeûne.
cours deu
pris deux
Qu'à ca
les gens d
ils restent
Que le
à l'épreuv
de neige
printemps

L'HO
Qui, mon
Dans votr
Qui fait t
Se trouve

Jadis, av
Un ange h
Et chaque
Pour la r

Bel ange

Souper chez les Chevaliers de Colomb à Louiseville

Malgré toutes les difficultés de l'intendant Albany Houle, pour organiser le traditionnel souper du bon vieux temps, celui-ci, aura lieu le 21 mars, à 6 hres p. m., suivi d'une veillée du même genre. Les Chevaliers sont invités accompagnés, et sont priés de se procurer leurs billets le plus tôt possible, étant donné le nombre limité. Nous éviterons ainsi, les désappointements des années passées, vu l'espace plutôt restreint de nos salles. Le menu sera comme suit: entrée, un verre d'eau, des beans, tourtières, avec pommes de terre habillées, tarte à la mélasse, beignes et sirop d'érable,

bonbons mélangés, etc., etc. Le Dr Rod. Latourelle, Grand Chevalier et sa dame, présideront cette fête qui est toujours attendue avec grande anxiété. L'orchestre du "Folklore" sera sous la direction de Charles Gagnon qui, avec beaucoup de peine, a obtenu Richard Giguère, comme artiste invité. C'est donc dire que les Chevaliers n'épargnent rien, pour faire de ce souper un éclatant succès. Les billets sont en vente à la salle. Adressez-vous à Charles pis Arthur qui vous trouvera de la place en arrière, les places de devant étant utilisées...

Quilles à Louiseville

Lundi, 15 mars 1943

FRONTENAC:

And. Lemire	182	165	195	542
Mivile Lesage	205	185	154	544
Benoit Gravel	149	180	176	505
Poune Bourassa	155	185	168	508
Dummy	134	125	116	375
Total	825	840	809	2474

Gagnée par 98 points.

CHAMPLAIN:

Herbert Donnelly	134	175	116	425
S. Lambert	198	202	137	527
Marc Aubé	154	125	143	422
F. Déveault	172	186	148	506
Blond Philippe	174	136	186	496
Total	812	824	730	2376

ON DIT QUE...

Que Lionel Landry a lancé un défi à Philias pour une partie de pool. Comme il y avait enjeu, ce dernier a refusé. Souvent la peur de perdre, tient ces gars-là à cheval sur le règlement.

Que le "Grand Béland" trouve qu'il a la barbe plus noire et plus longue depuis que la salle est peinte en blanc. Les barbiers trouvent ça aussi...

Que le "Ben" attend beaucoup de monde à la soirée de dimanche. Ça lui coûtera pas cher s'il reçoit sa visite aux beans et à la mélasse. Un petit verre de vin avant pis après peut-être... Toujours la ration.

Que Ti Lard devait aller voir les "Ice folies" au grand Montréal. Mais d'après ses dépenses on croit qu'il a été au Gaiety. Il se pourrait qu'il ait payé cher pour voir la même représentation plusieurs fois...

Qu'Irénéa coûte pas cher pour les repas en retraite fermée, il rit plus qu'il mange. Bonne manière de commencer le carême, ce qui facilite le jeûne. Il s'était préparé un discours deux jours durant et ça lui a pris deux minutes pour le lire...

Qu'à cause des tempêtes répétées, les gens d'en Haut sortent pas gros. Ils restent dans leurs ravages.

Que le moulin du boss Larose est à l'épreuve du feu. Il y a sept pieds de neige pardessus... d'ici au printemps, il reste introuvable

L'HORLOGE DU COEUR

Oui, mon enfant, c'est très certain: Dans votre poitrine paisible Qui fait tic tac soir et matin Se trouve une horloge invisible.

Jadis, avant d'ouvrir les yeux, Un ange blanc l'y mit, je pense, Et chaque nuit il vient des cieux Pour la remonter en silence.

Bel ange blanc, venez, venez

Du paradis où Dieu vous loge, Et dans le coeur des nouveaux-nés, Faites battre longtemps l'horloge!

Pour que les pères soient joyeux, Pour que les mères soient bénies, Et qu'en souriant les aïeux Ferment leurs paupières ternies.

O mon enfant, mon cher amour, Puisqu'on ne peut taire ces choses, Puisque l'horloge sainte, un jour, Doit s'arrêter sous vos chairs roses,

Priez, priez avec ferveur, Afin qu'à votre heure dernière, Quand Dieu reprendra votre coeur Des mains de l'ange de lumière,

Ce coeur qui fut si doux au mien, Soit sans aigreur, soit sans souillure, Et n'ait battu que pour le bien Dans votre vie honnête et pure. Jean RAMEAU (1683-1764)

DE LA CONVERSATION

S'il y a beaucoup d'art à savoir parler à propos, il n'y en a pas moins à savoir se taire. Il y a un silence éloquent; il sert quelquefois à approuver et à condamner; il y a un silence moqueur; il y a un silence respectueux; il y a enfin des airs, des tons et des manières qui font souvent ce qu'il y a d'agréable, de délicat ou de choquant dans la conversation, le secret de s'en bien servir est donné à peu de personnes; ceux mêmes qui en font des règles s'y méprennent quelquefois; la plus sûre, à mon avis, est de n'en point avoir qu'on ne puisse changer, de laisser plutôt voir des négligences dans ce qu'on dit que de l'affectation, d'écouter, de ne parler guère, et ne forcer jamais à parler.

La Rochefoucauld

MARIE

Un long hiver allait finir: Déjà la bise était moins forte; Le premier souffle du zéphir D'avril entre-baillait la porte;

Il ramenait l'aimable escorte Du printemps vert, prêt à fleurir On voyait le lilas s'ouvrir, Lorsque notre Marie tomba morte.

Le ciel aussitôt se voila: De nouveau la bise souffla, Glaçant la terre moins parée;

Tout le printemps fut assombri, Avril manqua dans la contrée, Et les lilas n'ont point fleuri.

Louis VEUILLOT.

REVUE DE LA SEMAINE

(suite de la page 8)

M. F.-B. Mathys, l'orateur suivant, suggère comme moyen de faire pression contre le plafonnement des prix, d'organiser une pétition en masse, une campagne de publicité.

L'orateur suivant, M. J.-H. Laframboise, dénonce la publicité "inconsidérée et injuste" du comité des loyers, publicité qui ne se fait, dit-il, qu'au détriment du propriétaire, ignorant les excès auxquels se livrent certains locataires. A cet effet, M. Laframboise propose une résolution de blâme.

L'assemblée se clôt par vote d'une résolution demandant, 1. — L'abrogation de l'ordonnance No 108; 2. — L'obtention de certaines modifications à être apportées à la nouvelle ordonnance qui sera bientôt promulguée, telle que la majoration du prix des loyers dans une proportion de 10 à 15 pour cent, selon les cas; 3. — L'obtention d'autres modifications en vue de soulager le sort du propriétaire.

RESTER NOUS-MEMES. —

On retiendra, ici, le conseil donné à propos de cette exposition en Floride, par le Dr A. Shaw. Il recommande aux Canadiens français de conserver à tout prix les caractéristiques qui les distinguent, eux et leur pays, du reste de l'Amérique et du Canada. "C'est ce que les Américains veulent surtout voir quand ils se rendent dans la province de Québec", soulignait-il. C'est un avertissement qui a déjà été donné par bien d'autres personnalités. Les touristes seront d'autant plus fortement attirés dans la province qu'ils seront plus assurés d'y trouver des paysages, des coutumes, des traditions auxquels ils ne sont pas habitués chez eux.

CHIFFRES LOURDS A DIGERER. —

Les députés auront l'occasion de manifester leur approbation ou leur désapprobation de ces dépenses. M. P.-J.-A. Cardin présentera-t-il un amendement? Personne ne le sait; l'ancien ministre est un homme peu enclin à faire des confidences. On peut croire ceci, sans crainte d'être contredit: le budget effraie les députés. D'après eux, le gouvernement est engagé dans une voie sans issue. Le budget exprime en dollars, en millions et en milliards de dollars, un véritable effort de guerre total. On a hâte de savoir si nos députés "totalitaires" aiment bien le gâteau, maintenant qu'on les prie de le manger.

La Cie de Quincaillerie

— LORANGER —

1937 est, Avenue Mont-Royal, MONTREAL

Ferronnerie de construction
Articles de Sport — Outillage
— Peinture — Papier tenture
SPECIALITE: Papier à couverture et papier imitation de brique.

Nous répondons avec empressement à toute demande de prix.

L'ESPRIT DE PENITENCE

REFLEXIONS POUR LE TEMPS DU CAREME

Le temps du carême nous rappelle la grande loi de la pénitence.

Cette loi, nul ne peut s'y soustraire.

Depuis le premier homme, prévaricateur, une sentence pèse sur chacun de ses descendants: "faites pénitence, ou vous périrez tous!"

Parole dure à entendre, mais juste comme Celui qui la prononce.

L'idée de pénitence nous répugne. N'implique-t-elle pas la nécessité de la souffrance, sous une forme ou sous une autre? Et nous n'avons pas été créés pour souffrir. Le mal en s'insurgeant sur la terre, y a apporté avec lui tout un cortège de peines, de calamités. L'effroyable guerre qui bouleverse, de nos jours, toute l'humanité, est l'un des châtiments voulus par le ciel pour expier les crimes des hommes. Certes, tous les malheureux qui gémissent ou meurent dans cet horrible conflit ne sont peut-être pas les plus coupables. Un très grand nombre d'innocents même succombent sous les bombes, les balles, dans les ondes, par les privations et les misères de toutes sortes. Ce sont des victimes expiatoires. Il faut que la justice de Dieu soit satisfaite, afin que sa miséricorde s'épanouisse

Toute offense demande expiation. Or, qui de nous peut se vanter de n'avoir jamais failli à ses devoirs? Donc, tous nous devons expier. Le carême a été institué par l'Eglise pour nous rappeler cette pensée salutaire.

Tous ne peuvent pas jeûner, sans doute. Cependant, chacun peut avoir l'esprit de pénitence.

L'esprit de pénitence consiste dans le renoncement intérieur.

Détacher son âme des biens périssables; accepter, sans répliquer, un reproche, une observation malveillante, blessante même; mettre un frein à sa langue, se privant de lancer un mot spirituel, d'attirer l'admiration; renoncer à une distraction permise, etc: voilà autant d'occasions de pratiquer l'esprit de pénitence: vertu sans laquelle nul ne pourra atteindre à la vie bienheureuse.

Le carême est le temps tout indiqué pour nous permettre d'acquérir des habitudes plus chrétiennes.

De nos jours, un grand nombre de personnes ne peuvent jeûner, l'aumône est une compensation, sans doute. Cependant, c'est l'affaire d'un instant; et pour plusieurs, ce n'est pas une grosse pénitence. Puisque le péché a sa véritable source dans l'âme, il est juste que ce soit l'âme qui expie. Par des sacrifices imposés par sa propre volonté, on est certain de purifier les erreurs commises par cette même faculté.

L'esprit de pénitence est une vertu à acquérir. Elle pourra devenir une habitude, pour notre bonheur terrestre même.

En effet, la vie n'est-elle pas remplie de peines, d'amertumes, de déceptions, d'humiliations de tous genres? Ne souffrons-nous pas des reniements, des trahisons de l'amitié; de l'abandon de nos proches, de l'indifférence et de l'oubli? Nos projets sont si souvent contrariés, nos entreprises sans succès; nos joies altérées, nos biens parfois compromis. Au lieu de maugréer contre les événements, de condamner nos semblables, de crier à l'injustice, pourquoi ne pas accepter tout cela en esprit de pénitence? Ce serait le meilleur moyen d'avoir la paix du coeur, tout en se conformant à la grande loi de la pénitence.

Madame Camille Duguay

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Electricien Licencié

14 RUE ST-AIME

Tél.: 144

LOUISEVILLE, Qué.

La vie chrétienne et la guerre

L'archevêque de New York, S. Exc. Mgr Spellman, a rappelé dans un vigoureux discours des vérités que plusieurs, même au Canada, semblent trop oublier. Voici un extrait de cette allocution:

"Que nous servira de repousser victorieusement les attaques de dehors si, en même temps, nous ne sauvegardons pas, au dedans, les idéals de démocratie et leurs appuis indispensables de religion et de morale? La réponse est: cela ne nous servira de rien, parce que la démocratie sans les états de la religion et de la morale tomberait dans l'anarchie et la tyrannie. Le bonheur de l'individu et le bien-être de la nation peuvent être détruits non seulement par les ennemis de l'extérieur mais aussi par le manque de vie religieuse pratique et d'une morale fondamentale basée sur les Dix Commandements. Nous avons cette foi en Dieu exprimée dans la Grande Charte de nos libertés et réaffirmée à travers toute notre histoire.

"La religion, a dit notre commandant-en-chef, le Président Roosevelt, est la source de la démocratie et de la bonne foi internationale. La nation est composée d'individus, et le caractère de la vie nationale des démocraties, aussi longtemps qu'elles restent des démocraties, est déterminé par le dénominateur commun des qualités morales et physiques de ses citoyens.

"Ainsi donc, il est essentiel que les hommes et les femmes au service du pays, non seulement dans les forces armées mais dans toutes les branches du gouvernement, et les hommes, les femmes et les enfants, dans la vie civile, pensent à Dieu et obéissent aux lois de Dieu."

BUREAU DES STATISTIQUES PROVINCE DE QUEBEC

Industrie Laitière
Février 1943
(Publié le 9 mars 1943)

La section agricole du Bureau des Statistiques publie aujourd'hui son rapport préliminaire sur la production de beurre et de fromage dans la province de Québec.

Production de beurre et de fromage:

En février 1943 (chiffres correspondants de 1942 donnés en

tre parenthèses) la production de beurre s'est totalisée à 846,955 (406,809) livres et montre une augmentation de 108.2 p.c.

La production du fromage s'est chiffrée à 110,322 (630,033) livres et accuse une diminution de 82.5 pour cent sur le mois correspondant de l'an dernier.

Pendant les deux premiers mois de l'année 1943, la production totale de beurre atteint 2,487,922 (1,176,763) livres et dépasse de 111.4 pour cent celle de la période correspondante en 1942.

La production cumulative de fromage e chiffre à 367,683 (1,901,270) livre et enregistre une diminution de 80.7 p.c.

Communiqué.—

LA PRODUCTION DU BOIS DE CHAUFFAGE, UN GRAVE PROBLEME D'ACTUALITE

Une importante réunion s'est tenue récemment au Nouveau Palais de Justice de Montréal, sous les auspices du Comité des bois du Québec. S'étaient réunis en présence de la gravité de la situation de l'industrie du bois de chauffage: Représentant le Comité des bois du Québec: MM. Roland Bock, prés., Arthur Grafftey vice-prés., Alfred Legendre, secrétaire, Lucin Mathieu, directeur; représentant l'Association des marchands détaillants du Canada: MM. Rod. Corbeil, prés. division des combustibles, V. Chartrand, spécialiste en prix de l'association; J.-A. Aird, père; M. Aird, fils; Emery Godard, père, M. Godard, fils; Jos Trudeau; ces derniers étant tous marchand de bois de chauffage à Montréal; représentant les producteurs du Nord de Montréal: M. Thomas Potvin, Nominique, Qué., M. Côme G. Robidoux n'ayant pu se rendre à l'assemblée, avait adressé son opinion par écrit. Représentants les producteurs des Cantons de l'Est: M. Luc Marchesseault, West Shefford, Qué.; Représentant le ministère des terres et forêts: monsieur Paul Kieffer, I. F., Chef du district de Montréal. Assistaient aussi à cette réunion, à titre d'observateur et de conseiller: M. J.-S. Bock; M. H.-R. Aubry, Bureau des Bois, Montréal.

Tous et chacun ont exposé en détail la situation de leurs milieux respectifs; des opinions sérieuses furent émises et, à la suite d'une assez longue délibération, il fut décidé que monsieur Roland Bock adresserait, au nom du Comité des bois du Québec, au contrôleur-administrateur des combustibles à Ottawa, monsieur D. Roy Cameron, des recommandations approuvées à l'unanimité par l'assemblée recommandant tout particulièrement l'octroi par le Fédéral d'un subside à l'industrie du bois de chauffage.

Depuis lors, à la suite de démarches conjointes du ministère des terres et forêts, de l'Association des marchands détaillants du Canada et du Comité des bois du Québec, l'hon. C. D. Howe a annoncé au public, par la voie des journaux, qu'un subside d'un dollar la corde de 3 pieds est accordé à l'industrie du bois de chauffage. Il ajoute même que les cultivateurs et les colons qui quitteront leur terre pour aller en forêt couper du bois de chauffage, seront considérés par le Service national sélectif comme accomplissant des travaux d'agriculture et dès lors seront exemptés du service militaire obligatoire.

Nous apprenons en dernière heure que monsieur Gustave C. Piché, I. F., ex-Chef du Service forestier de la province, vient d'être nommé contrôleur-adjoint du bois de chauffage alors que le ministère des munitions vient d'assumer le contrôle de toute l'industrie des combustibles dans l'espoir de remédier à la disette qui menace plusieurs milliers de foyers non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier.

Nous souhaitons que les cultivateurs et les colons se fassent un devoir et un point d'honneur de contribuer à la stabilisation de l'industrie du bois de chauffage en assurant les grands centres de distribution de la plus grande quantité possible de ce combustible forestier.

Il ne faut pas, en effet, que nos campagnards fournissent aux populations des grands centres l'occasion de se déshabiller du chauffage au bois: car n'oublions pas qu'en temps normal la production du bois de corde assure à la population ru-

rale un revenu qui lui permet de boucler le plus souvent son budget. Nous traversons actuellement une période instable de guerre; mais, tôt ou tard, nous en viendrons à la vie normale!

J.-N.-Alfred LEGENDRE,
BUREAU DES BOIS,
Ch. 218—A
Nouveau Palais de Justice, Montréal

L'ERABLIERE CANADIENNE

"Voyez le forestier plonger sa [blanche lame,
"Dans le sein de l'érable au tronc [fier et juteux,
"pour tirer goutte à goutte un [précieux dictame,
"Qui coule sans effort comme un [présent des cieux

"Le chalumeau dans l'urne en ca- [dence déverse
"Le succulent nectar: Au matin [d'un beau jour
"Un rayon de Phébus l'illumine [et s'y verse
"L'oiseau jette au printemps son [premier cri d'amour

"En avant! travailleurs, pas de [merci, ni trêve:
"Emplissez les tonneaux et faites [la moisson;
"Vite! Attisez vos feux: j'en- [tends bouillir la sève
"Du chantier la vapeur s'échap- [pe en tourbillon.

"L'écho du bois répète une cla- [meur joyeuse
"Accourez, visiteur, vous, jeunes [amoureux:
"L'air est pur, parfumé, la tige [est savoureuse;
"Gouttez bien vos ébats, vos [gambades, vos jeux!

"Oh! voici que résonne: à la clai- [re fontaine,
"Egayant du grand bois les é- [chos ébahis;
"Le chant succède au chant: Vi- [ve la Canadienne,

VIENT DE PARAITRE:

POURQUOI SOMMES-NOUS DIVISES

par l'abbé Arthur Maheux,
de la Société Royale du Canada.

Un volume in-12, de 224 pages.
Prix: l'exemplaire \$1.00 — Par la poste: \$1.10

Le volume qui renferme les causeries de M. l'abbé Arthur Maheux, de la Société Royale, vient d'être mis en librairie. Il s'agit ici d'une synthèse de toutes les questions qui ont été agitées, ces dernières années, au sujet de nos deux langues, de la religion, d'un idéal national, de l'enseignement de l'histoire, de l'éducation, du drapeau national, etc.

Elles ont pour but, comme dit l'auteur dans l'avant-propos, d'étudier les problèmes qui peuvent nuire à la réalisation de l'unité nationale. Et il ajoute que l'idée qu'il s'en fait peut fort bien ne pas correspondre à d'autres opinions, opinions qu'il livre à la libre discussion des citoyens des deux langues dans l'espoir qu'elle permettra de faire tous ensemble un pas en avant.

Educateurs, journalistes, politiques et sociologues se doivent d'étudier ces divers problèmes loin du borbier de la haine, loin des erreurs qui compromettent l'entente, la paix et la santé morale du pays.

Au lendemain de chacune de ces vingt-deux causeries, nombre d'auditeurs demandaient les textes de l'abbé Maheux. Dans l'impossibilité de répondre à tous, il a été jugé bon d'en confier la publication à l'une des importantes maisons d'édition au Canada.

C'est un ouvrage qui devrait faire partie de toutes nos bibliothèques, ouvrage de chevet, ouvrage qui est un document que l'on consultera toujours avec profit.

"Toujours vive l'érable! et Vive [mon pays.

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs

Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE ET LUNDI, 21, 22 MARS

"GIVE OUT SISTERS"

Avec Jivin Jacks & Jills, Andrews Sisters.

"L'ENFANT DU CARNAVAL"

Avec Tania Fédor, Ivan Majoukine.

"ACTUALITES"

MARDI, MERCREDI, 23, 25 MARS

"MUMMY'S TOMB"

Avec Lon Chainay.

"THE POSTMAN DIDN'T RING"

Avec Branda Joyce, Richard Trair's

"COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 25, 26, 27 MARS

"SPRING TIME IN ROCKIES"

Betty Grable, John Payne.

"LES MARIAGES DE Mlle LEVY"

Avec Yvette Lebond, André Burgère.

"MARCH OF TIME"

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c

RAYONS-X

Dr Paul Gervais

BERTHIERVILLE

Nouvelle Etude Légale

111, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

Avocat

de l'étude légale

"BRUCHESI & GERVAIS" (9 hres A.M. à 7 hres P.M.)

4 est, rue Notre-Dame, Montréal. PL 8112

LE SAMEDI:
111, rue de Frontenac, Berthierville.